ISSN 0150-2913

mondial

N° 30/7 F./56 FB.

LARIOS
ET LES VERTS

KEEGAN/DALGLISH
JUGES PAR BONHOF

COUPES D'EUROPE
LES NOUVEAUX CRACKS

56 ECUSSONS
15 AUTO COLLANTS

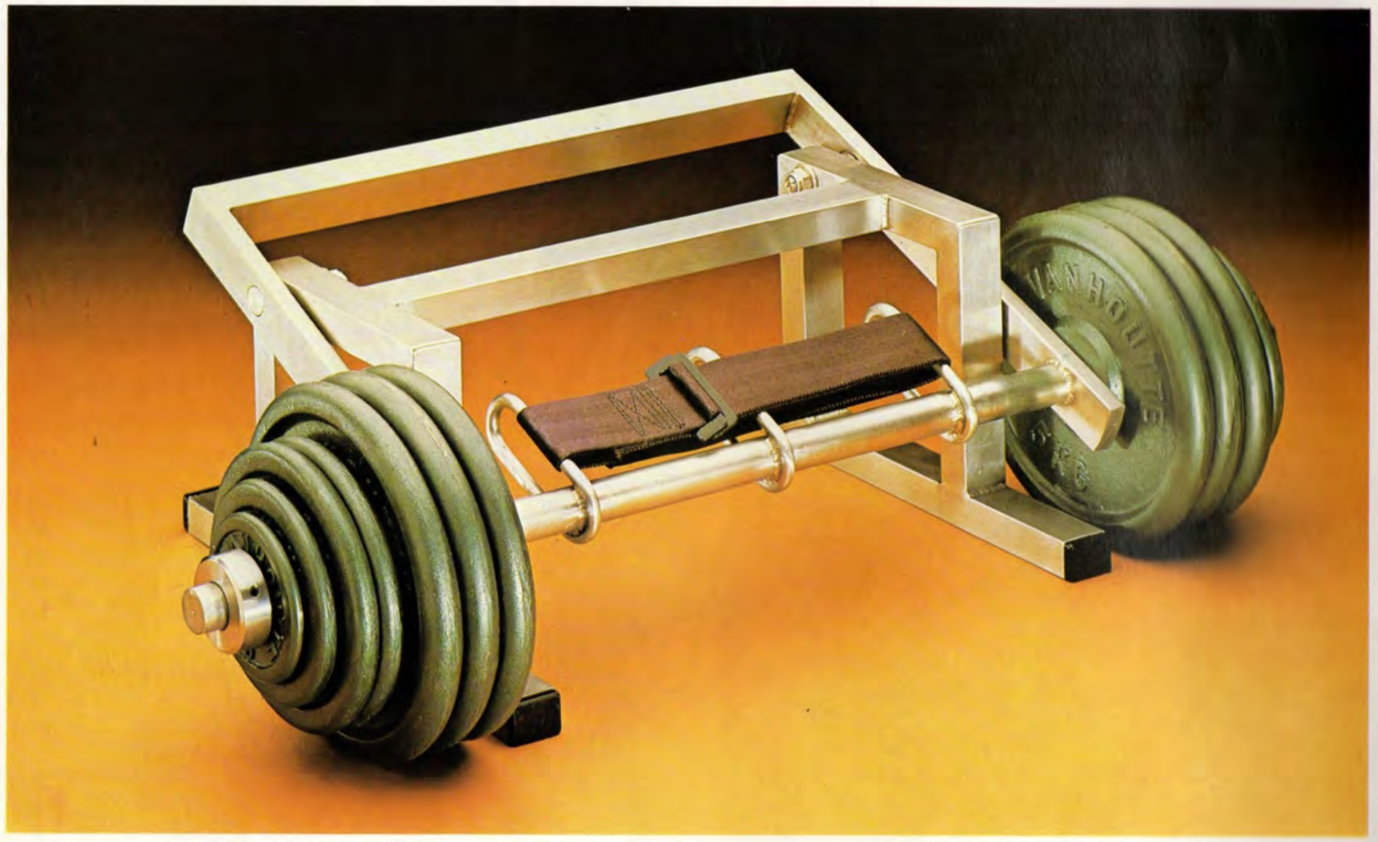
ARGENTINE/HOLLANDE
LA REVANCHE PASSEE AU CRIBLE

Tunisie : 600 MM, Espagne : 150 P., Italie : 1900 L,
Canada : 1 $ 95, Suisse : 3 40 F.S., Luxembourg : 55 F.L
Maroc : 6 Dirhams, Sénégal et Côte d'Ivoire : 400 C.F.A.

SPÉCIAL FOOTBALL

ski.patinage.rugby.cyclisme

athlétisme.escrime.basket-ball.volley-ball.etc...



ET POUR TOUS PROBLEMES DE CHEVILLES :

Renforcement musculaire et ligamentaire, puissance des tirs, détente, etc...
La solution est à portée de la main, grâce au jambier VANHOUTTE qui fait partie d'une gamme d'appareils étudiés pour donner le maximum d'efficacité dans un minimum de temps, dans la recherche de votre condition physique

ADAPTES A CHAQUE CAS

Le sportif est tributaire de la vitalité dépensivité personnelle. Il a de ce fait des qualités motrices et une résistance à la fatigue propre. Il est donc indispensable que le sportif puisse s'entraîner suivant sa propre vitesse d'exécution.

Les appareils VANHOUTTE apportent aux équipes la possibilité de s'entraîner en groupe tout en préservant l'individualité de chaque sportif. Ils se complémentarisent avec les entraînements préparés à cet effet.

Ces entraînements sont « calibrés » suivant l'ordre d'importance des qualités motrices propres à chaque discipline et permettant d'éviter les erreurs d'orientation et de dosage.

Ils sont présentés sur organigrammes simplifiés à la portée de tous et sont d'ores et déjà en préparation audiovisuel.

Ce matériel a été conçu avec le souci de la plus grande robustesse, alliée à l'esthétique, pour un prix compétitif. Il est réalisé en acier inoxydable massif 18/10 amagnétique (réfractaire à l'air et à l'eau). Les parties mobiles sont montées sur roulement à billes.

Garantie : 5 ans, pièces, main-d'œuvre et transport.

Documentation et diapositives couleurs gratuites. Joindre enveloppe timbrée avec adresse. Il vous suffit d'écrire à :
R. DUTHILLEUL, BP 21, 59006 LILLE Cédex.

LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.

Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications Jean-Jacques FAURE

mondial

Directeur : Maurice VIDAL
Rédacteur en chef : Jean-Jacques VOISIN
Rédacteur en chef adjoint : Michel DIARD
Rédacteur : Bernard PEROMET
Secrétaire de rédaction : André DELCAMP
Rédacteur en chef graphique et technique : Gérard SUNER
Maquettiste : Marie-Blanche BASCHET

Administration - Ventes
Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry

Dépôt légal nº 265

Commission paritaire 59087

Photos
Miroir Sprint réalisé au Canon AE1 pp. 28 à 38, 34 et 47, 59, 69, 70
Henri Besson, pp. 1, 8 à 15
Monique Manzone, p. 66 à 68, 74, 76 et 77
SAM, pp. 24, 25, 26, 56, 58
— *Sven Simon,* pp. 57 (en bas)
— *Schachme,* pp. 29
— *Muhlberger,* pp. 57 (en haut)
Actualités Suisses, pp. 3, 26 (haut), 66
Colorsport, pp. 64, 65
Effelle, pp. 20, 21, 22 et 23
Canuti Pulici, p. 67
UPI, p. 75

mondial

Nº 30 - MAI

Couverture

Jean-François Larios, le patron d'une équipe stéphanoise retrouvée et un international à part entière.

8
Le football argentin

Le Mundial qui s'est déroulé en Argentine est terminé. *Mondial* s'est rendu sur place pour découvrir le vrai visage de ce football qui a su l'espace d'un été, enflammer tout un peuple.

16
Hollande et Argentine passées au crible

Le 22 mai à Berne, pour l'inauguration du nouveau siège de la FIFA (notre photo), les deux finalistes de la dernière coupe du monde se retrouveront face à face pour un match revanche.

20
Gianni Rivera : une vie de football

Le plus détesté et le plus aimé sans doute des joueurs italiens, est en passe à 36 ans de remporter son troisième titre. *mondial* vous fait découvrir ce champion au destin particulier.

24
Les coupes d'Europe les nouveaux cracks

Chaque année, les coupes d'Europe permettent aussi de faire connaître de nouvelles vedettes.

28
Tchécoslovaquie-France

Mondial vous fait vivre ce match au travers des meilleures photos.

34
Du football plein les yeux

Des quatre coins du monde, les reporters de *mondial* ont ramené les plus belles photos de football.

35
Planche auto-collants

37
Les écussons des plus grands clubs du monde

Mondial vous offre son 2e album.

56
Portraits parallèles

Rainer Bonhof juge Kenny Dalglish et Keevin Keegan.

66
Larios le printemps des Verts

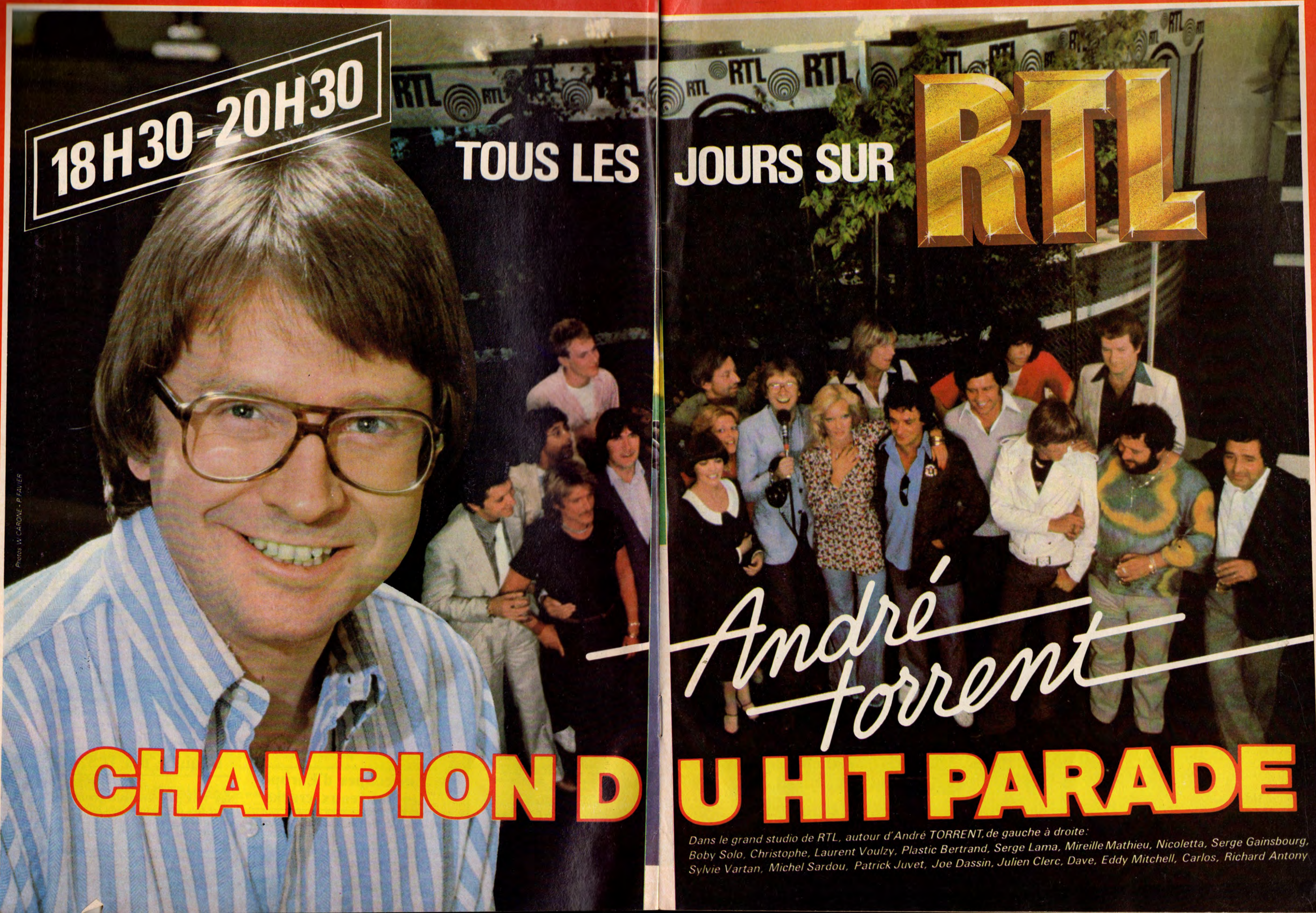
Les Verts sont de nouveau dans la course au titre. Jean-François Larios, un des éléments déterminants de l'équipe s'est confié à *mondial.*

72
Allo *mondial*

Beckenbauer, Lacombe, Moizan et Blokhine répondent à vos meilleures questions.

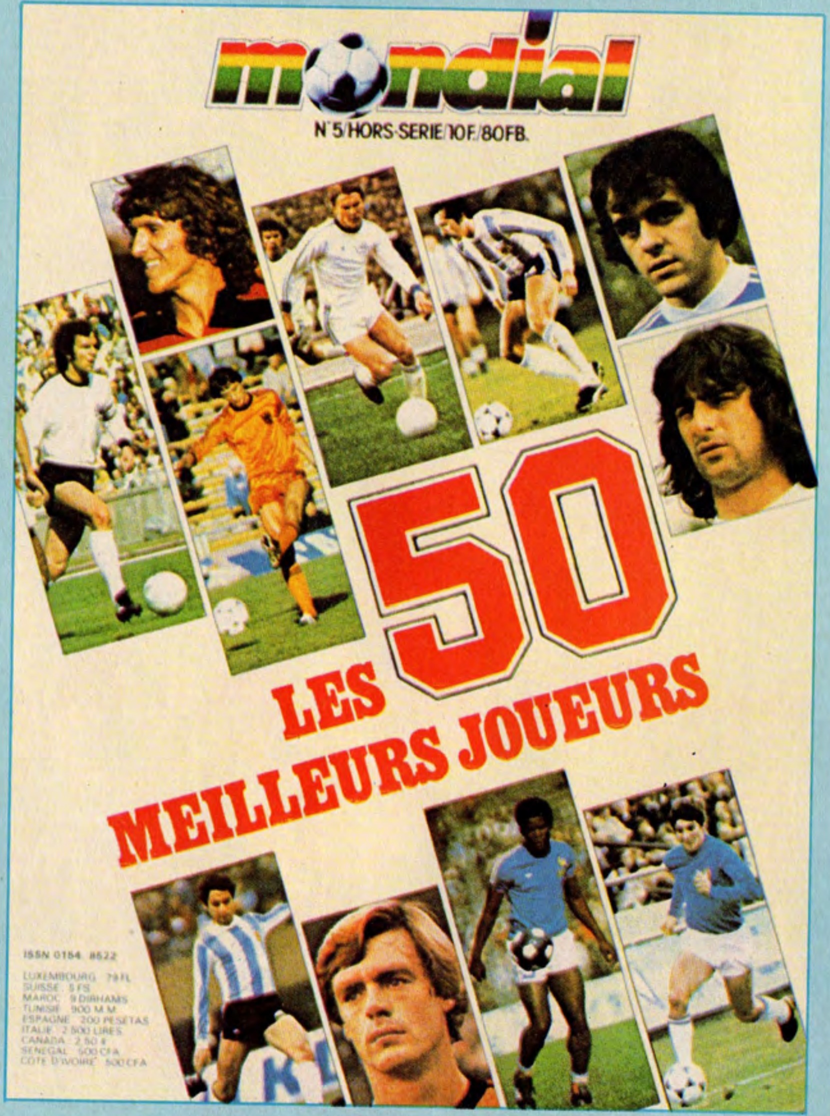
74
L'équipe des U.S.A.

Le 2 mai l'équipe de France se rendra à New York pour rencontrer pour la première fois de l'histoire, son homologue américaine. Une formation inédite que *mondial* est allé découvrir aux Etats-Unis.



Dans le grand studio de RTL, autour d'André TORRENT, de gauche à droite: Boby Solo, Christophe, Laurent Voulzy, Plastic Bertrand, Serge Lama, Mireille Mathieu, Nicoletta, Serge Gainsbourg, Sylvie Vartan, Michel Sardou, Patrick Juvet, Joe Dassin, Julien Clerc, Dave, Eddy Mitchell, Carlos, Richard Antony

UN NUMERO
SPECIAL
A NE PAS MANQUER



en vente chez votre marchand de journaux

Pour briller sur le terrain...

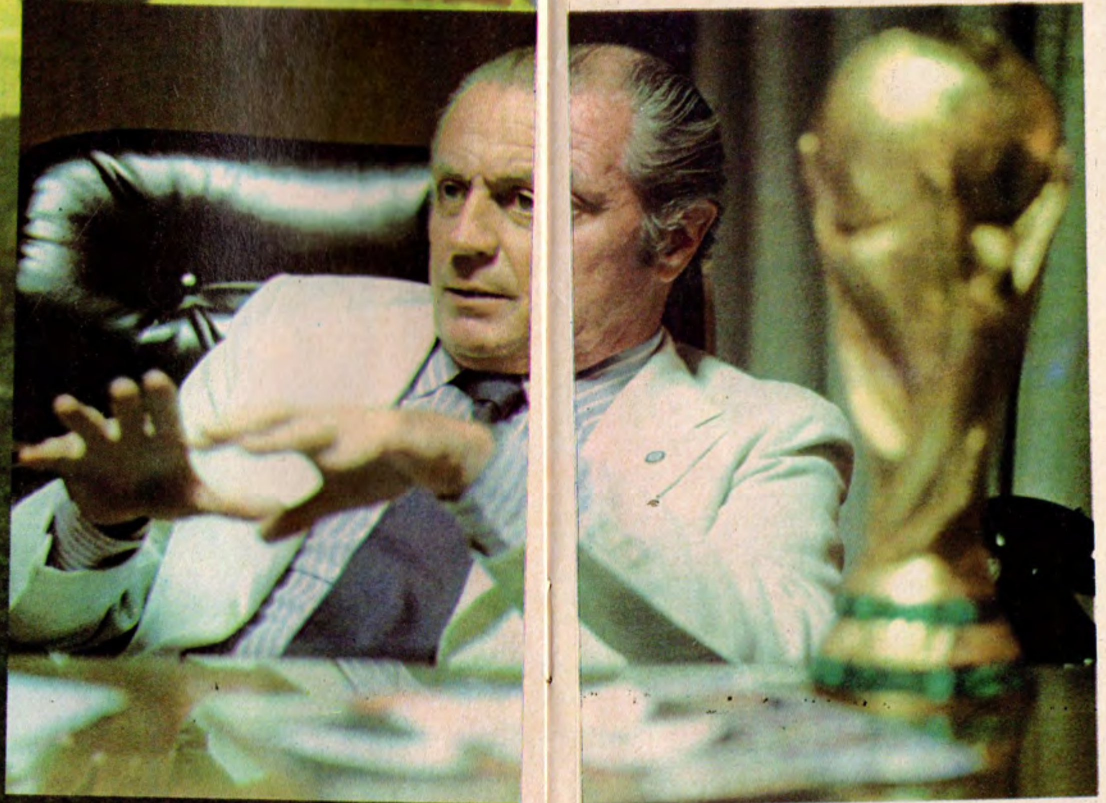
EDIMAR

Photos: SAM

... maillots et bas HEURTEFEU sports.

HEURTEFEU SPORTS
USINE ET SERVICES COMMERCIAUX
Route de Sens La Rivière de Corps
10300 SAINTE-SAVINE Tél. (25) 79.27.56.

et le complément indispensable
- Culottes **SOLEILLANT**
- Chaussures **NOËL**



Ci-contre : la nouvelle coqueluche argentine Diego Maradona.

Le président Cantillo ne renouvellera pas son contrat avec l'A.F.A. (notre photo ci-dessous).

Les lampions sont éteints, les cœurs se sont tus. A l'orée d'une saison chargée, comme d'habitude, les Argentins profitent de leurs vacances. L'Argentine est redevenue comme avant et son football se retrouve, tout seul, face à ses problèmes. « mondial » s'est rendu sur place pour découvrir et mieux comprendre ce football peu ordinaire qui a su enflammer le monde, l'espace d'un été. Mais la réalité est tout autre...

LE VRAI VISAGE DE L'ARGENTINE

Comme tout un chacun, j'en étais resté aux images que l'on avait bien voulu me montrer de l'Argentine pendant le Mundial. Une foule dingue de football, des stades archicombles, des tonnes de papiers bleus et blancs jonchant les pelouses et les trottoirs, des « *Argentina ! Argentina !...* » sortant de ces temples du sport que la nuit amplifiait. Le tout dans un véritable décor théâtral. Pour tout dire, tout ce qui a fait que cette coupe du Monde restera à jamais gravée dans les mémoires. Comme la majorité d'entre vous, c'est devant mon petit écran que j'ai rêvé d'une Argentine grandiose, d'un public fantastique, chaud joyeux...
En décollant de l'aéroport de Roissy, c'est-à-dire à quelques heures à peine avant de poser le pied, pour la première fois, sur le sol argentin, des images de football plein la tête, j'étais loin de m'imaginer ce qui m'attendait.
Buenos Aires, sous 38° à l'ombre. Une métropole identique à celles que l'on trouve en Europe. A ceci près, que son calme est presque insupportable, angoissant. Paris au mois d'août, l'été, c'est de la rigolade à côté. C'est vrai que l'actualité sportive se passe à Mar del Plata. Huit équipes célèbres y préparent leur saison, Boca Juniors, River Plate, Racing... et la Tchécoslovaquie. Le lendemain de notre arrivée, je prenais la route pour rejoindre la perle de l'Argentine, Mar del Plata. Une route toute droite, m'avait-on dit. Sur ce point je n'avais pas été trompé. Sauf que l'on avait omis de me préciser que durant 400 km, je ne rencontrerais qu'une dizaine d'arbres, et surtout, que je mettrais plus de douze heures pour atteindre mon objectif. J'avoue avoir été très étonné de constater qu'il était possible de rouler à six voitures

le décor a changé mais les artistes sont toujours là

de front sur une route à deux voies. Oh, rassurez-vous, toutes n'usaient pas leur gomme sur le macadam. Il y en avait sur l'herbe, d'autres encore plus pressées utilisaient les fossés. Incroyable, mais vrai ! Le tout sous une chaleur torride. Il fallait se rendre à l'évidence, le Mundial, les Kempès, Passarella... tout était du passé. Une seule chose comptait aux yeux de ces milliers de touristes, rejoindre au plus vite la plage de Mar del Plata. C'est en effet, là, allongés que je les ai tous retrouvés, tous ceux qui avaient fait du « Mundial » un événement inoubliable. Je n'avais pas fini d'être surpris. A quelques kilomètres de là, des footballeurs professionnels s'entraînaient dur, très dur pour préparer la saison, multipliant les matches amicaux. Je me faisais déjà un régal d'assister à un match de River Plate, et de voir évoluer enfin cinq des champions du monde. C'est vrai j'ai vu leur première rencontre, mais j'ai surtout vu que pour un tel plateau (du premier choix), il y avait à peine plus de cent spectateurs perchés sur des camions. Une audience ridicule pour un spectacle pareil. J'en connais qui auraient dépensé une fortune pour être à ma place. Comme j'étais loin du Mundial ! Les Argentins étaient-ils saturés ? Non la vérité est tout autre ! ce peuple ne s'emballe que pour les grandes occasions, particulièrement lorsque l'honneur de la nation est en jeu. Le Mundial avait été pour lui une fantastique pièce de théâtre. Le spectacle terminé, il ne reste que le décor intact, les acteurs sont en coulisse, et les spectateurs chez eux en attendant une prochaine pièce. Et pourtant l'année 1978 a enfin souri au football argentin.

L'Argentine semble bien avoir perdu tous ses complexes, aussi bien vis-à-vis de son voisin le Brésil que vis-à-vis de l'Europe. *« Le Brésil a dominé le football sud-américain et mondial près de vingt ans,* explique Monsieur Cantillo le Président de l'AFA. *Notre victoire au Mundial prouve en tout cas que nous sommes sur la bonne voie pour les rattraper. »*

Mais au-delà de ce résultat, c'est surtout une victoire sur eux-mêmes que les dirigeants et le football argentin en général semblent avoir remportée.

En effet, le football argentin a toujours été très riche en talents, très technique, mais trop bohème pour rivaliser avec des pays dans lesquels le sport est organisé, structuré. En outre, l'esprit passionné des Sud-américains ne pouvait que retarder les choses. Le football argentin était truffé de gestes d'anti-jeu. Les joueurs n'hésitaient pas à user d'astuces tout en respectant le règlement pour gêner l'adversaire. Pour résoudre ce problème qui discréditait le football, l'AFA avec l'appui de la FIFA a pris des mesures spéciales et assez originales. Par exemple, le carton jaune collectif, qui fait son apparition à la première action d'anti-jeu. Dès lors, à la première incartade le joueur averti est expulsé du terrain.

Parallèlement, il fallait donner un nouveau style de jeu aux Argentins. Plus agréable pour les spectateurs, plus offensif. La victoire ne suffisait plus, la manière doit également être au rendez-vous. le football est avant tout un jeu de création et non de truquage, de destruction. La dernière coupe du Monde a montré que l'Argentine est sur la bonne voie. Les hommes de Menotti montrant tout au long de l'épreuve un esprit d'initiative et d'imagination.
A l'origine de cette métamorphose, César Menotti. Le sélectionneur national a su discipliner les joueurs tout en laissant libre cours à leur tempérament et à leur imagination, principaux atouts du football sud-américain. C'est pour continuer sa

En haut à droite : Football dur et gestes d'anti-jeu, les Argentins ont traîné comme un boulet cette réputation. Les temps ont changé et ces méthodes ont presque disparu des stades argentins.

Pour préparer la saison qui s'annonce longue et difficile, River Plate et sept autres équipes professionnelles multiplient les matches amicaux. Malgré leur titre tout récent de champion du monde, les coéquipiers de Alonzo n'opèrent que devant une très faible assistance. Et pourtant près de 9 millions d'Argentins séjournent en même temps dans la région de Mar del Plata. Des camions servant de tribunes, on aurait eu du mal à se l'imaginer il y a un an à peine, mais avouez qu'il fallait y penser.

politique d'éducation et même d'assainissement que César Menotti a accepté de prolonger de 4 ans son contrat à la tête de la sélection juniors et seniors. C'est surtout au niveau de la mentalité des joueurs, de la conception du football que « Flaco » joue un rôle important. Comment l'Argentine a-t-elle pu décrocher son titre sans faire appel à ses étrangers, Kempès étant l'exception... ?
Comment Menotti a-t-il pu se passer des joueurs de Boca Juniors, champion du monde des clubs ? Comment enfin un petit club inconnu sans vedette Quilmès a-t-il pu devenir champion aux dépens des Boca, River Plate et ses champions ? La matière première est-elle assez riche en éléments de valeur pour que l'Argentine puisse se passer des meilleurs ? La fédération est consciente qu'elle doit résoudre au plus vite, tous ces problèmes si elle veut gagner son pari, conserver son titre de champion du monde en 1982.

combien de champions du monde défendront leur titre en 1982 ?

Des rentrées d'argent insuffisantes pour entretenir ce beau monde

A commencer par la survie des clubs qui ont d'énormes difficultés pour boucler leur budget. En effet, en Argentine il faut tabler sur un effectif par club de vingt cinq joueurs opérant en division 1, sans compter les deux divisions inférieures, elles aussi réservées aux professionnels. Les rentrées d'argent sont importantes, mais elles ne sont pas suffisantes pour entretenir tout ce beau monde. D'un autre côté, cet effectif est non seulement nécessaire, mais indispensable, pour faire front sur tous les tableaux. Il est vrai que, la fréquence des matches est démentielle dans ce pays. Il y a d'abord le Métropolitain : le championnat de Buenos Aires, de la grande banlieue regroupant 23 clubs. Il y a ensuite le National qui oppose 36 équipes parmi lesquelles on retrouve vingt clubs du Métropolitain. Sans compter la coupe Libertadores, elle correspond à notre coupe d'Europe des clubs. Avec un tel programme, les joueurs sont mis à rude épreuve, les internationaux surtout. Il est très fréquent que l'équipe Réserve opère dans un championnat pour permettre à l'équipe Première de se consacrer entièrement à une autre compétition. Le public qui paye pour voir évoluer ses vedettes n'apprécie pas tellement ces méthodes, cela engendre des baisses considérables d'affluence. Voilà pourquoi les championnats sont complètement faussés, et comment Quilmès a pu terminer en tête du Métropolitain.
Pour rattraper ce manque à gagner, les clubs n'hésitent pas à vendre leurs vedettes.
« *Nous ne pouvons pas empêcher cette hémorragie,* explique le Président. *D'abord, nous n'en avons pas les moyens, et de surcroît, nous devons respecter la liberté du travail* ».
Mais grâce au potentiel incroyable de joueurs de talent, César Menotti a la possibilité de former une équipe compétitive sans faire appel à tous les exilés. « *Pour notre tournée en Europe renchérit.* M. Cantillo, *je ne pense pas que nous fassions appel aux champions du monde qui opèrent en Europe.* »
Pour cette fameuse tournée, Menotti a sûrement quelques idées en tête. L'Espagne se profilant déjà à l'horizon, le sélectionneur amène dans ses valises la nouvelle coqueluche argentine, un certain Maradona. Laissons à l'Argentine le temps d'atteindre sa maturité. Avec un personnage comme Menotti tous les espoirs sont permis aux Argentins. ■

Bernard Péromet

Les champions du Monde 1978 ont connu des destinées diverses. Mario Kempès, l'homme du Mundial, a signé un long et intéressant bail dans le club espagnol, Valence. Ardilès est devenu une vedette britannique à part entière. Quant à Fillol et Luque, ils sont restés fidèles à River Plate, pour le moment...

STE Y BLANCA

L'équipe d'Argentine « Juniors » porte en triomphe son entraîneur, Menotti.

C'est mon football

par César Menotti

Après une compétition de football, le bilan s'effectue sur des bases purement mathématiques. On compte les points, les buts, la classification... Mon intention est d'abord de briser cette règle. Prenons comme exemple, la sélection « Juniors » dans le tournoi de qualification en Uruguay, et posons les questions essentielles :

- **Combien de joueurs de la sélection argentine se sont-ils distingués ?** Plusieurs.
- **Avons-nous respecté notre ligne de jeu ?** Presque toujours.
- **Avons-nous été les plus enthousiastes du tournoi ?** Sans aucun doute.
- **Ce championnat s'est-il révélé utile pour...**

D'après les réponses, nous devons être satisfaits. Et pourtant notre résultat n'a été que le fruit du hasard. (Les Argentins ont terminé à la seconde place et se sont qualifiés pour le tournoi final de Tokyo). Jusqu'au dernier moment, personne ne pouvait dire si nous allions terminer premier ou dernier. En revanche, il y a des vérités que nul ne peut contester. La sélection « Juniors » est indiscutablement celle promise au plus bel avenir. C'est elle qui a montré le plus de talents, le plus d'enthousiasme et une discipline admirable. Je ne peux m'empêcher de vous raconter une petite anecdote. « *Les joueurs s'apprêtaient à faire leur entrée sur le terrain et étaient regroupés autour de l'un deux, Meza. Moi, j'étais en retrait. Meza leur disait « dehors ils sont 70 000 à encourager nos adversaires contre nous, mais en Argentine ils sont 25 millions à attendre notre victoire. Il va falloir leur donner du bon football.* »

Dans ces propos, on trouve une volonté de faire le mieux possible. Les joueurs ont toujours cru en ce qu'ils faisaient et se sont identifiés naturellement à une certaine façon de sentir le football. Ils garderont cette philosophie tout au long de leur carrière, c'est sûr. Je leur ai inculqué l'amour de ce qu'ils font, le respect des autres et l'enthousiasme dans le jeu. Mais jamais, je ne leur ai demandé un triomphe. On voit trop souvent des dirigeants harcelant les gamins pour gagner à tout prix. Depuis Duchini, mon prédécesseur, nous n'avons jamais sélectionné les Argentins sur leur puissance physique ou leurs caractéristiques « *guerrières* » mais uniquement sur leur talent et leur adresse. je connais des « *responsables* » qui ont déjà tenté de corrompre des arbitres ou qui ont falsifié des papiers pour gagner un championnat. Comment voulez-vous exiger des jeunes qu'ils soient honnêtes si, dès le départ, ils sont mêlés à des manœuvres douteuses ?

Dans notre formation des jeunes, nous ne perdons jamais de vue l'avenir, car demain, ils feront partie d'autres noyaux, d'autres clubs ou même de la sélection « A ». C'est pour cela que nous n'arrêtons jamais de discuter. Nous parlons de ce qu'ils représentent pour la société, pour le pays, pour la jeunesse... Ce sont des idoles. Aussi, je leur demande de bien réfléchir avant de parler aux journalistes. Je prends aussi soin de lire attentivement toutes leurs déclarations. Ces garçons sont comme un miroir dans lequel se regardent des milliers de gamins comme eux. Sur le plan football, notre travail consiste à leur laisser toute liberté de création. Jamais nous n'avons dit, « *allez marquer un tel* ». J'appelle ça un homicide qualifié contre le droit d'inventer. Lorsque nos jeunes ont eu le ballon à leur portée, ils ont fait ce qu'il fallait, ils ont joué avec. Le football est à l'origine et avant tout un jeu. Je peux prédire que bon nombre de jeunes de cette sélection iront très loin. J'ai même déclaré que Barbas et Maradona deviendraient de grandes vedettes et iraient en Espagne en 82. Le « *Sudamerico* » a confirmé les possibilités du joueur argentin. Nous devons préserver cette matière première.

CRIBLE la revanche de la coupe du monde

La FIFA organise la « revanche » de la finale de la coupe du monde, le 22 mai à Berne. Cette rencontre sera précédée de Suisse-Islande, comptant pour la coupe d'Europe des nations. La rencontre sera la première, disputée par l'Argentine depuis sa victoire en coupe du monde. Elle sera la première, d'une tournée en Europe de la nouvelle équipe de Menotti. La Hollande espère prendre une revanche. Toutefois, il faut bien reconnaître que l'inactivité de l'Argentine enlève tout caractère de revanche à cette rencontre. Même si l'intérêt est évident.

Osvaldo PIAZZA

L'un des « 40 » de Menotti au Mundial.

Enzo BEARZOT

Entraîneur de l'équipe d'Italie.

Arie HAAN

Une révélation hollandaise du Mundial.

	GARDIEN DE BUT	DEFENSE	MILIEU DE TERRAIN	ATTAQUE	JEU COLLECTIF	CHANCES DE SUCCES	MOYENNE
HOLLANDE	Il ne me plait pas. Il ne donne pas une impression de sécurité pour sa défense. Je crois que seul Van Beveren est un grand gardien. **6**	Elle est très forte. Tout le monde semble participer. Nous avons toujours été étonné par cet état d'esprit. Elle est à la fois technique, avec des joueurs comme Krol ou Brandts, et physique, avec les mêmes joueurs. **9**	Le mélange de joueurs provoque un véritable tourbillon. Les joueurs ont une grande présence physique. Ils n'hésitent pas à attaquer et à défendre. Ils font un travail énorme. **7**	C'est le compartiment le moins fort, surtout avec des changements continuels de titulaires. Et puis on n'a pas vu Rensenbrink, qui reste néanmoins un grand joueur. L'attaque n'a pas été au niveau du reste de l'équipe. **6**	La Hollande m'avait fait une plus grosse impression en Allemagne. Les joueurs connaissent bien leurs tâches et s'ils sont supérieurs collectivement c'est dû uniquement à la personnalité des joueurs. **8**	La Hollande aura l'avantage d'avoir joué des rencontres de coupe d'Europe des Nations et de ce fait d'avoir acquis une certaine homogénéité. Elle sera également en pleine saison. Elle aura ainsi un net avantage. **8**	**7,33**
ARGENTINE	Fillol a été la révélation de la coupe du monde. Je crois sincèrement que l'Argentine lui doit pour une grande part le titre mondial. Il est excellent dans tous les compartiments et il donne une sécurité à toute la ligne arrière. **10**	Ce n'est pas le point fort de l'équipe. Mais elle est solide surtout avec Passarella, qui a une détente et un placement extraordinaires. C'est la seule équipe à ne pas jouer avec un stoppeur. Elle jouait une zone qui était au point. **6**	L'Argentine avait un très bon milieu, très bien équilibré avec Gallego, Ardilès et Kempès. Sans doute, le point fort de l'équipe Gallego, était un joueur intelligent et Ardilès bougeait beaucoup. Ils tiraient leur force de leur complémentarité. **8**	Pour son style, l'Argentine avait besoin d'ailiers de débordement. Pour épauler Luque un bon dribbleur qui n'hésitait pas à revenir de loin. Et surtout, pour permettre à Kempès de venir de loin. Un ailier comme Bertoni a éclaté et l'attaque a pris de l'ampleur. **8**	Le jeu collectif de cette équipe a frappé tout le monde. Cela fut une surprise parce que Menotti n'a peut-être pas pris les meilleurs joueurs à leur poste mais il a pris les joueurs dont il avait besoin. **7**	L'Argentine n'a pas joué depuis le mois de juillet dernier et ce sera un handicap sérieux. Certains joueurs n'auront jamais joué ensemble. Il y aura néanmoins l'esprit de Menotti. La rencontre arrive trop tôt dans la tournée. C'est dommage. **6**	**7,5**
HOLLANDE	Si Jongbloed pouvait jouer il pourrait faire jeu égal avec Fillol. Mais sera-t-il le gardien de la Hollande. Il allie aux qualités physiques des qualités techniques intéressantes. **8**	Krol fut l'un des meilleurs liberos de cette coupe du monde. La défense est articulée autour de lui. Il est le patron qui dirige la manœuvre et sur qui tout repose. Elle est physique et solide. **8**	Il est plus complet que le milieu argentin. Les joueurs sont à la fois technique et physique. Ils sont très complémentaires et ils occupent bien le terrain. **9**	Au Mundial, les Hollandais ont eu du mal à trouver leur équilibre. Ils n'ont jamais réussi à bien jouer tous ensemble. Il leur a manqué l'homogénéité qui force les victoires. Il leur manquait en outre un Kempès. **7**	La Hollande a eu de la chance d'atteindre la finale. Contre nous elle aurait pu aussi bien perdre. Son jeu collectif était inconstant et il était difficile de prévoir son comportement. **6**	Malgré de nombreux défauts je pense que la Hollande aura un certain avantage. Surtout en jouant en Europe. Elle joue en ce moment et il n'en est pas de même pour l'Argentine. **9**	**7,83**
ARGENTINE	Fillol a démontré pendant la coupe du monde toute sa valeur. Il a été le meilleur portier et l'élément essentiel de son équipe, il a ainsi grandement contribué à la victoire de son pays. **9**	Je crois que la défense hollandaise était de la même valeur que celle d'Argentine. Passarella m'a fait une grosse impression. Il était du niveau des grands libéros. **8**	Il est la clef de voûte de l'équipe. C'est l'élément essentiel. Dans les deux équipes, il a la même importance dans le rendement de l'ensemble. Il est plus technique dans cette équipe. Il est complémentaire. **8**	Au Mundial, l'Argentine a joué avec un Kempès en plus. Menotti ne pouvait pas mieux imaginer son équipe et surtout son attaque. Elle était soutenue par toute l'équipe, tournée vers le jeu offensif. **9**	L'Argentine a présenté une équipe sans doute pas plus forte que d'autres mais qui désirait sa victoire et qui a su trouver un style qui lui convenait. Menotti avait choisi le jeu qui convenait aux autres joueurs dont il disposait. **7**	Les Argentins seront en début de tournée et ils n'ont pas joué depuis la coupe du monde. Ce sera un handicap, pour eux et surtout, pour leur jeu collectif. **6**	**7,83**
HOLLANDE	Jongbloed fut notre gardien à Buenos Aires. Personnellement il m'a toujours donné l'impression de ne pas être très sûr. Je lui préfère Schrijvers qui est vraiment impressionnant mais qui n'en concède pas moins de temps à autre des buts du genre stupide. **7**	La Hollande joue généralement avec quatre arrières qui n'ont pas de consigne très stricte. Ils peuvent donc monter très régulièrement à l'attaque. Même Krol, que je considère comme ayant une vision parfaite du jeu, peut monter. **7**	Avec Neeskens Willy Van de Kerkhof et moi-même, je crois bien que la ligne était la plus forte du dernier Mundial. Nous avions de grandes facilités de course et de résistance. Nous étions d'énormes travailleurs. **8**	C'est de ce secteur que la Hollande attendait le plus en Argentine. C'est aussi ce secteur qui a le plus déçu. Je ne parle pas de l'un ou de l'autre match mais bien de l'ensemble du tournoi. En fait nos attaquants n'ont rien laissé voir. **7**	Quoi qu'on puisse en penser, la Hollande ne fut pas une grande équipe sur le plan tactique en Argentine. Je ne crois pas qu'elle le sera devenue en quelques mois. Il s'agissait surtout d'improvisation de la part des joueurs. **6**	Assez curieusement j'accorde plus de chance de succès à la Hollande qu'à l'Argentine à l'occasion de cette revanche. Et avant tout, parce que le match aura cette lieu fois en Europe. **8**	**7,17**
ARGENTINE	Fillol est un grand gardien. Il fut le meilleur de la dernière coupe du monde avec le Suédois Hellstroëm. En fait, le gardien argentin excelle dans tous les domaines : sorties, balles hautes ou basses. Il est aussi très bon sur sa ligne. **6**	Les Argentins possèdent une ligne arrière remarquable, moderne tant il est vrai que les montées des arrières ailes sont incessantes et que les deux autres défenseurs sont d'une intransigeance incroyable. Passarella est un libero fantastique. **8**	Si la ligne médiane hollandaise vaut par son homogénéité, celle de l'Argentine est remarquable sur le plan individuel, Ardilès, est un technicien hors du commun : Kempès également est un « piston » redoutable. Gallego est l'élément stabilisateur. **7**	Luque, voilà un attaquant dont je me souviendrai encore longtemps. Voilà le type idéal de l'attaquant de pointe que rien n'effraie et qui, même bousculé, reste toujours bien campé sur ses jambes. **8**	Cesar Menotti est un grand tacticien. Dans son équipe, tout est toujours au point, chacun sachant ce qu'il a à faire. L'Argentine dans ce domaine de l'organisation est vraiment un très bel exemple. Il en restera sans doute encore quelque chose. **9**	Si Cesar Menotti avait pu aligner les mêmes joueurs qu'à Buenos Aires, l'Argentine aurait été très difficile à battre. Mais l'équipe aura un visage tout différent en Suisse. On risque de voir une équipe moins homogène. **6**	**7,33**
HOLLANDE	**7**	**8**	**8**	**6,67**	**6,67**	**8**	**7,41**
ARGENTINE	**8,33**	**7,33**	**7,67**	**8,33**	**7,67**	**6**	**7,55**

COURRIER

Écrivez-nous encore plus nombreux à Courrier Mondial, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Chaque mois l'auteur de la lettre la plus originale, recevra mondial *pendant un an gracieusement.*

Santos et Fluminense

Passionné par le football brésilien, je voudrais connaître la composition de deux équipes qui me sont chères, Santos F.C. et Fluminense.

Eric LEBRET,
76620 Le Havre

Voici, Eric, la composition des deux équipes que tu supportes : **Santos F.C. :** Vitor, Nelson, Joaozinho, Neto, Gilberto, Toninho, Vieira, Ze Roberto, Lino, Pita, Juari. Remplaçants : Celio, Jao Paulo.
Fluminense : Wendell, Edewaldo, Tadeu, Edinho, Isidoro, Edinho, Carlos Alberto, Pinthino, Mario, Fumanchu, Zézé. Remplaçants : Renato (gardien), Marques.
A noter que Santos F.C. est second du groupe D du championnat de Sao Paulo, alors que Fluminense est second du championnat de Rio derrière Botafogo.

Encore les arbitres

Que se passe-t-il si pendant un match de football un arbitre se blesse ? Y a-t-il un remplaçant ?

Jean-Pierre LAGARENNE,
75006 Paris

L'actualité vient de nous donner l'occasion à deux reprises de nous replonger dans le règlement. Dans les deux cas, M. Alfonsi, juge de touche, a du en effet quitter le terrain, victime d'un claquage. Le règlement précise que l'arbitre défaillant peut-être suppléé par un autre arbitre officiel de la Fédération s'il y en a un dans le public. C'est ce qui c'est passé lors du match Paris Saint-Germain-Sochaux où M. Michel Tarroux, 28 ans, arbitre en division II de la ligue de Paris a suppléé M. Alfonsi pendant 30 minutes. Quinze jours auparavant, à Saint-Etienne, on a fait jouer un autre article du règlement. Aucun arbitre ne s'étant présenté après l'appel au micro, on a tiré au sort entre les entraîneurs des deux équipes. Finalement, c'est Robert Herbin qui a officié à la touche pendant le dernier quart d'heure. A noter qu'en France, il n'y a pas d'arbitre suppléant pour les matches de championnat de France.

LA MEILLEURE LETTRE DU MOIS

gagne un abonnement de 1 an à mondial

L'arbitrage me tente

J'aimerais beaucoup participer à la vie du football et l'arbitrage me tente assez. Malheureusement je n'ai pas assez d'informations. Y a-t-il des écoles de formation pour l'arbitrage ? Où puis-je rentrer en contact avec des arbitres ?

Michel BRUNET,
35300 Fougères

Pour avoir tous les renseignements sur l'arbitrage il faut que tu t'adresses soit au district, soit à la ligue de ta région. Sache que des cours d'arbitrage sont donnés pendant la semaine et que tu peux commencer à l'âge de 14 ou 15 ans. Des examens pratiques et techniques sanctionnent les différents stades de la compétence des arbitres. Dès 14 ou 15 ans tu pourras arbitrer des matches minimes ou cadets. Les échelons dans l'arbitrage sont les suivants : arbitre de district, de ligue, interrégional (il faut au minimum 20 ans). Le diplôme d'arbitre fédéral permet d'officier dans les matches de professionnels à condition d'avoir au minimum 35 ans. Nous te conseillons enfin la lecture du livre « Arbitre 78 » qui donne les lois essentielles du jeu et permet de répondre à des tests grâce à des questionnaires. Enfin, note que tu auras le droit d'endosser l'habit de l'homme en noir à partir du jour où tu auras reçu la carte et l'écusson officiels.

L'exil des Hollandais

J'aimerais savoir pourquoi les footballeurs hollandais s'expatrient souvent en Belgique et en Allemagne

Laurent DUFOUR
52360 VAL DE GRIS

S'il est vrai que la plupart des Hollandais s'expatrient en Belgique à cause sans doute de la proximité de ce pays, il n'est pas exact d'affirmer que l'Allemagne est un pays particulièrement visé par les Bataves. Après la Belgique, c'est sans aucun doute la France qui est préférée. Il y a plusieurs raisons à cet exil. Le football hollandais est recherché depuis la coupe du monde de 74. Et les clubs hollandais n'ont peut-être pas les moyens financiers de pouvoir les garder. Et puis les joueurs estiment en général qu'ils sont trop lourdement imposés aux pays des polders.

Détroit Express

Pourriez-vous me donner la composition de l'équipe américaine de Détroit Express ?

Didier AMADEI,
83100 Toulon

Tout d'abord, précisons que Détroit Express a été une des révélations du dernier championnat nord-américain puisque cette équipe joua longtemps les troubles-fêtes lors de la 1ère partie du championnat.
A signaler également que cet été le joueur anglais de Nottingham Forest, Trévor Francis a participé à plusieurs rencontres du championnat américain sous le maillot de Détroit Express. Voici la composition de l'équipe : Stève Hardwick, Paul Hunter, Ian Davies, Eddie Colquhoun, Graham Oates, Stève Seargant, Mickey Leach, Keith Furphy, Alan Brazil, David Bradford, Stève Earle, Angus Moffatt, David Shelton, Roberto de Olivera, Roy Sinclair, Danny Vaughn, Slobadan Ilijevski, Nick Barczemski et Dave Dolphus. Entraîneur : Ken Furphy, ancien entraîneur du New York Cosmos en 1976.

Demandes de correspondants

Je cherche des correspondants (es) âgés (ées) entre 22 et 25 ans pour lier amitié, aimant la lecture.

Lucienne MAILLOT
chez COUILLOUX,
97417 Montagne, La Réunion

Je cherche à correspondre avec garçons ou filles de 13 à 16 ans aimant surtout l'équipe d'Anderlecht et Rensenbrink pour échanger idées, posters, etc. sur ces clubs et leur capitaine.

Laurence HOURDEAU,
59880 Saint-Saulve

Cherche lectrices de mondial pour parler du football féminin ou masculin. J'aime énormément « les verts » mais je ne délaisse pas pour autant les autres clubs.

Jean-Pierre LAGRAVE
76600 Le Havre

Supporter de l'A.S. Saint-Etienne je cherche un correspondant qui soit lui aussi supporter de cette équipe (de préférence qu'il habite la région de Saint-Etienne).

Frédéric CHAMPION,
Château Saint-Martin
Serres,
84200 Carpentras

Je suis Français, passionné de football français et étranger. je souhaite avoir un correspondant de n'importe quel pays pour échanger des idées, des informations et des photos ou posters. Vous pouvez m'écrire en français ou en anglais et même en espagnol. Réponse assurée.

Christophe GENOT,
37310 Reignac

Je souhaite avoir un correspondant français ou italien pour échanger des idées et des informations sur le football. Vous pouvez m'écrire en français !

Bendaoub Mohamed SAMIR
CHERCHELL
(W DE BRIDA) ALGERIE

Cherche à échanger posters des joueurs suivants : Battiston, Rossi, Kempès ; Passarella, Causio, et des clubs d'Anderlecht et F.C. Metz, contre des posters des joueurs de Saint-Etienne.

Patrice VERPILLAT
Les Crozets,
Moirans-en-Montagne
39260 JURA

UN FOOTBALLEUR UN HOMME

Dans quelques semaines, Gianni Rivera fêtera ses vingt ans de football. Le plus prestigieux, le plus adoré mais aussi le plus haï des joueurs italiens aura connu une carrière fantastique... une aventure pleine de rêve qui prouve qu'en football, celà n'arrive pas qu'aux autres.

Le sommet de Rivera, un Ballon d'Or européen conquis de haute lutte en 1969. S'il a décidé de se consacrer plus à la bonne marche de son club qu'à la compétition, Gianni n'en aura pas moins participé efficacement à la conquête d'un troisième titre national avec l'AC Milan.

RIVERA UNE VIE DE FOOTBALL

A presque 36 ans, Gianni Rivera, l'un des footballeurs italiens les plus aimés, mais aussi l'un des plus détestés, va peut-être gagner son troisième titre national, le dixième pour son club. Il réussirait ainsi finalement à coudre sur son maillot l'étoile que deux clubs ont jusqu'à maintenant le droit de porter, la Juventus et l'Inter. Gianni Rivera s'identifie à l'histoire du football italien. Il suffit de porter un regard attentif sur son extraordinaire palmarès. Gianni Rivera c'est surtout une vie de footballeur, une vie qui dure encore et dont il se rappelle les détails avec une minutie sans faille :

« Le football, je l'ai dans le sang et j'ai bien senti que c'est ce que je préférais. Ma première équipe fut celle de Don Bosco et de là je passais à Alessandria. J'avais alors treize ans ! »

Si jeune et déjà une étiquette collée à la peau et très fortement. Elle ne l'a pas encore quittée :

« On disait de moi que j'étais l'enfant prodige. A quinze ans, je jouais mon premier match en première division. C'était le 2 Juin 1959 contre l'Inter et nous avons fait match nul, 1-1. J'ai commencé à diviser le public dès cette époque. »

Mais sa réputation est faite, un journaliste écrit sur lui :

« Il sait s'échapper et il sait dribbler sans regarder le ballon. Qui joue la tête haute est un champion ! »

Il arrive à Milan à dix-sept ans avec sa famille :

« Ma famille est une famille à l'ancienne. Mamma Edera et Papa Teresio me suivirent pour que je ne sois pas trop seul. »

Il se retrouve donc auprès des meilleurs joueurs italiens du moment, comme Altafini (recordman des buts marqués en coupes d'Europe). Il joue aux côtés d'un avant-centre anglais Jimmy Greaves, qui retourne en Angleterre en novembre, puis de Dino Sani, qui arrive lui, du Brésil. Le trio Sani-Trapattoni-Rivera est prestigieux :

Milan AC est champion.

« Tout marchait bien avec les journalistes. Puis, quand ils se sont aperçus que je pensais avec ma tête et pas avec la leur, beau-

coup ont commencé à me tirer dessus.»

Mais revenons au champion et au footballeur Rivera. En Angleterre la coupe du monde a un goût amer et l'élimination par la Corée du Nord permet de réclamer sa tête. L'orage passe, mais si Gianni Rivera se taille un beau palmarès, c'est avec son club, pas avec l'équipe nationale.

Il a eu des problèmes avec les dirigeants ?

«Albino Buticchi était un pétrolier. Il était également président de Milan AC. Pour lui qui ne croyait pas à l'attachement aux couleurs du club, un joueur pouvait être cédé d'un moment à l'autre, pourvu qu'il y ait une affaire à réaliser.»

Gianni Rivera achète donc la société Milan AC (ou la fait acheter par des amis) quand il apprend que son transfert est en discussion. Il fait partir l'entraîneur et il manœuvre.

«Je reste pourtant footballeur. Je n'assumerai mes fonctions de dirigeant que lorsque j'aurais fini de jouer. Milan est redevenu une famille. Les résultats se voient.»

Dans ce cadre aussi il aura un rôle important à jouer. Il connaît le football. Il s'est identifié à lui. Il a eu certes un destin particulier et original, mais pour le bien du football qu'il n'oublie jamais comme tous les êtres passionnés. Est-il favorable à l'ouverture des frontières italiennes aux footballeurs étrangers ?

«Limiter cette ouverture aux seuls pays du marché commun me semble être une erreur dans la mesure où, au lieu de résoudre les problèmes des clubs italiens, on les augmente. Il vaudrait bien mieux ouvrir les frontières à tous, ce serait surtout le meilleur moyen de contrôler les éventuelles montées de la bourse des transferts vers le sommets qu'ils atteignent aujourd'hui déjà.»

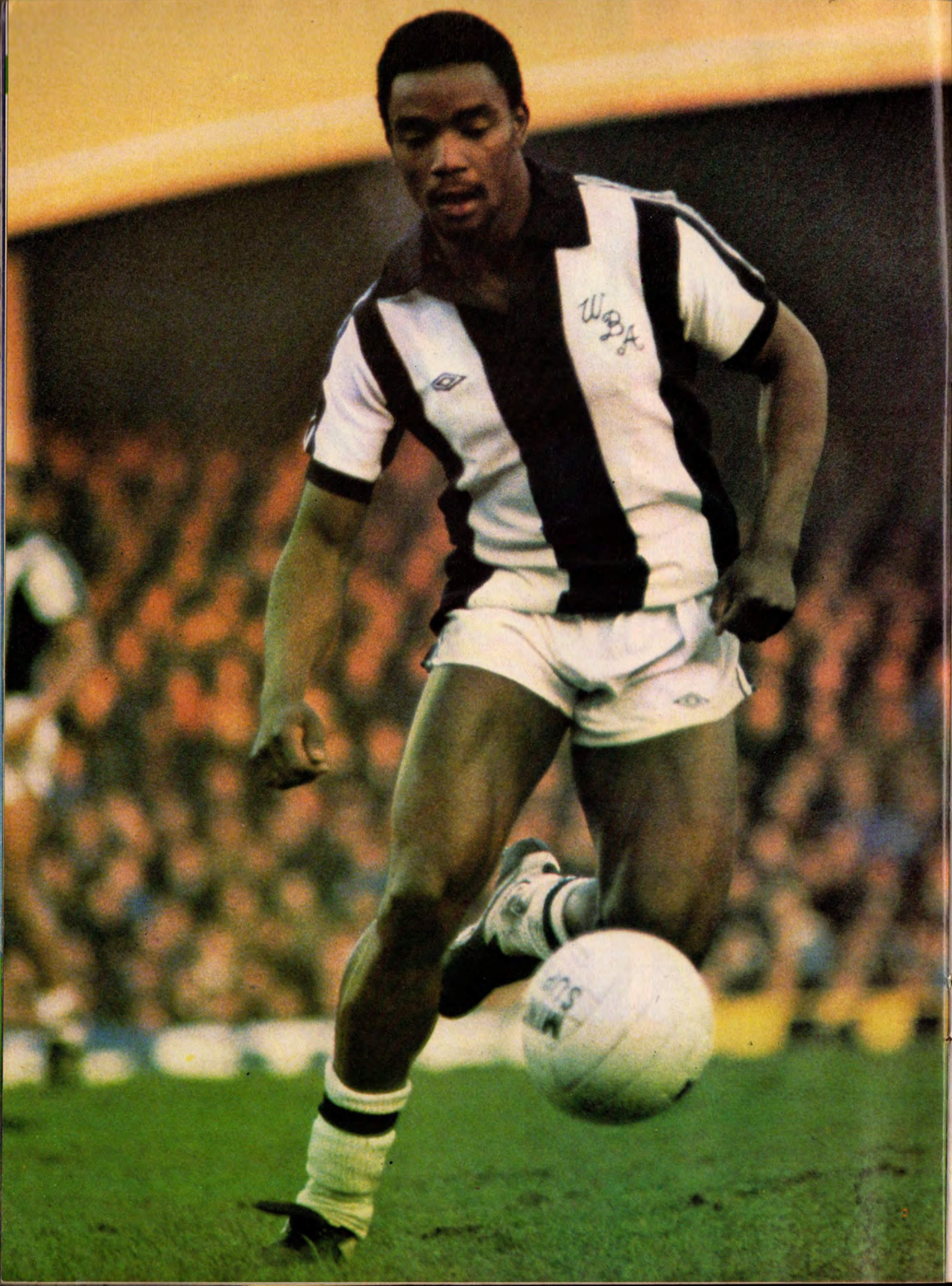
Fascinant personnage. Une vie de football et qui n'est pas encore terminée. ■

Stéfano Germano

«à 15 ans je jouais en 1ère division»

Nom : Rivera
Prénom : Gianni
Date de naissance : 18 août 1943, à Alessandria
Taille : 1,75 m ;
Poids : 68 kg.
Carrière : débute en première division en Alessandria en 1959 ; transféré au Milan AC depuis la saison 1960/1961.
Palmarès : 60 fois international ; a participé à trois coupes du monde en 1962 au Chili, en 1966 en Angleterre et en 1970 au Mexique. A participé aux Jeux olympiques de Rome en 1960. Deux fois vainqueur de la coupe d'Europe des champions (1963 et 1969). Vainqueur de la coupe intercontinentale (1969). Vainqueur de la coupe des vainqueurs de coupe (1968 et 1973). Ballon d'or européen 1969. Deux fois champion d'Italie (1962 et 1968), quatre fois vainqueur de la coupe d'Italie (1967, 1972, 1973 et 1977).

«Je ne suis pas satisfait du rapport que j'ai eu avec l'équipe nationale. A part certains épisodes, il n'y a pas eu d'amour serein. Mais en bleu, presque tout le monde se sent mal. C'est l'équipe nationale qui trahit, pas le joueur».



Cyrille Régis, le Guyanais, est considéré comme le futur avant-centre de l'équipe d'Angleterre. Sa conduite de balle est élégante.

LES NOUVEAUX CRACKS DE LA COUPE D'EUROPE

On connaîtra dans quelques jours les nouveaux champions d'Europe. Ils ne seront pas les mêmes que la saison passée Un important renouvellement s'est produit au cours de cette saison d'après coupe du monde. S'il y a eu des bouleversements c'est dû, en partie, à l'épanouissement de nouveaux joueurs jeunes et pleins d'ambition.. mondial *vous présente ces nouveaux cracks de l'Europe.*

Les coupes d'Europe 1979 ne ressemblent en rien aux précédentes. Les équipes considérées comme des forteresses seront absentes des finales du mois de mai. A l'exception de Barcelone et de Moenchengladbach peut-être ! Liverpool, Anderlecht et Eindhoven auront des successeurs souvent considérés comme de « *seconde zone* ». Une nouvelle génération vient s'installer avec effronterie dans le gotha européen et fait des pieds de nez aux « *vedettes* », qu'elles soient italiennes, anglaises, allemandes, espagnoles, etc... C'est Malmoë qui élimine Monaco et Kiev, c'est Beveren qui élimine l'Inter de Milan, c'est Nottingham qui élimine Liverpool. Une saison bien remplie pour ces « *sans-grade* » et cette génération de joueurs prenant la relève des anciens dans la galerie des espoirs du Mundial 1982.

Il va falloir s'habituer à voir d'autres silhouettes et à prononcer d'autres noms.

Mondial dresse un premier bilan de cette coupe 1979 et de ses révélations.

Les attaquants ont été les plus nombreux à renverser la hiérarchie. A commencer par un Suisse, plus tellement inconnu depuis la saison dernière où il avait inquiété Bastia, Claudio Sulser.

Cet athlétique avant-centre à la couverture de balle impressionnante, a réussi à marquer 11 buts avant que les Grasshoppers ne s'inclinent devant Nottingham. Néanmoins, Sulser a toutes les chances de terminer meilleur buteur de cette coupe d'Europe. Il est même à 3 buts du record d'Altafini et à égalité avec Gerd Muller. De sérieuses références. Il a réussi à impressionner toute l'Europe des grands clubs à commencer par le prestigieux Real de Madrid et à avoir des propositions de toutes parts. D'autres attaquants se sont révélés dans la foulée de Sulser : deux Allemands, Allofs et Milewski, trois Britanniques, Birtles, Cunningham et Régis, un Italien, Altobelli, un Yougoslave, Blagojevic, et enfin un Suédois, Kinnvall.

Ce dernier est le benjamin. Il n'a que 18 ans et la saison dernière il jouait encore en quatrième division. L'entraîneur anglais de Malmoë, Bob Houghton, n'a pourtant pas hésité à lui faire confiance et à l'aligner en coupe d'Europe. Résultat : Jan-Olov Kinnvall a marqué le but qui éliminait Monaco et celui qui éliminait Kiev. C'est un grand avant-centre encore frêle mais sur lequel les Suédois comptent beaucoup pour l'équipe nationale de 1982.

Les Italiens n'ont pas les mêmes problèmes d'avant-centre puisqu'ils possèdent en Paolo Rossi un joueur de talent. Mais Bearzot n'est pas mécontent de pouvoir compter sur un remplaçant de talent. Il s'agit d'Alessandro Altobelli. Grand et mince, c'est aussi bien un finisseur qu'un remiseur.

Les Allemands sont, eux, à la recherche d'un successeur à Gerd

Laurie Cunningham, coéquipier de Régis, a un style qui s'apparente à celui de son avant-centre. Comme lui, il est aux portes de l'équipe d'Angleterre.

Garry Birtles est la révélation de la saison en Angleterre. Quel contraste avec Trévor Francis. Mais une classe équivalente.

Klaus Allofs est le plus sûr espoir de Dusseldorf et Jupp Derwall l'a déjà appelé en équipe nationale. Il a pris aussi la succession de Gerd Muller au classement des buteurs allemands.

Ci-dessous : Antonio Altobelli a séduit Gianni Rivera. Il en a fait un titulaire de Milan et le remplaçant de Rossi.

Muller. Le « *Bomber* » n'a pas encore été remplacé malgré de nombreux essais, dont celui de Klaus Fischer. On parle de plus en plus d'un autre Klaus, Allofs, un bon technicien qui a fait des débuts difficiles à Malte. Il aura sans doute et malgré cette entrée manquée, une occasion de se voir donner une autre chance. Bon technicien et bon remiseur. Il est plus complet que le Berlinois Milewski, car il joue dans une équipe mieux équilibrée. Le football yougoslave est, lui, à la recherche d'un souffle nouveau et le vent viendra peut-être de l'Etoile Rouge de Belgrade. En, particulier de joueurs comme Blagojevic. Aux qualités traditionnelles des joueurs de son pays (technique parfaite, précision, vision du jeu) il allie une folle envie de réussir. C'est cela la nouveauté du football yougoslave.

En Angleterre, l'équipe nationale a déjà réussi son renouveau. Sous l'impulsion de Keegan.

Mais l'éclosion de nouveaux talents est permanente. Ainsi, au début de la saison, qui connaissait Birtles ? Cunningham ? Cyrille Régis ?

Et pourtant ces joueurs se sont imposés au point qu'on parle d'eux pour l'équipe nationale. Pas moins. Si Cunningham et Régis ont vu leur carrière européenne stoppée par Belgrade, Birtles, lui, peut encore espérer inscrire son nom au palmarès européen. A la manière de Dalglish ! Cet ailier de débordement a d'ailleurs de bonnes raisons de réussir en coupe d'Europe avec son coéquipier Woodcock. Ses dirigeants ne viennent-ils pas de transférer Trevor Francis pour améliorer l'offensive de Nottingham !

Quant à Cunningham et Régis (West Bromwich) ce sont les plus brillants représentants des joueurs de couleur qui viennent de se faire une place dans le football britannique. Et pourtant c'est l'arrière Anderson qui a eu le premier, l'honneur de porter le maillot de l'équipe d'Angleterre ! Ces buteurs ne sont pas seuls. Il y a de nouveaux créateurs et de nouveaux meneurs de jeu, comme le coéquipier de Blokhine, Vladimir Bessonov.

Celui-là est de la race des grands milieux de terrain. On le connaissait depuis les championnats du monde juniors de Tunis, mais il vient d'éclater cette saison avec Kiev (vainqueur de la coupe d'URSS et second du championnat). La coupe d'Europe l'a vraiment affirmé. Et Bessonov continue en prenant place dans l'équipe nationale !

Enfin si de grands défenseurs ne se sont pas révélés, il y a un grand gardien qui connaît une saison merveilleuse, c'est Jean-Marie Pfaff, de Beveren. Principal artisan de l'élimination de l'Inter de Milan, il est le successeur de Piot en équipe nationale belge et a été élu meilleur joueur belge de 1978.

Pour lui, comme pour son petit club, la belle aventure européenne continue. Et continuera peut-être ailleurs, alors qu'il n'a connu qu'un club jusqu'aujourd'hui. Ne vient-il pas de recevoir des propositions de grands clubs allemands où il pourrait bien rejoindre Roger Van Gool. Pas avant 2 ans de toute façon puisque la saison prochaine il jouera selon toute vraisemblance la coupe des Champions, Beveren étant pratiquement assuré du titre cette saison. Son style est différent de celui d'Hellstroem (tout comme sa morphologie) mais sa présence est identique dans ses 18 mètres.

On entend souvent dire que la coupe d'Europe 1979 ne sera pas une grande coupe. C'est peut-être vrai mais elle n'aura pas été inutile pour ces jeunes. Elle leur aura servi de tremplin et aura élargi le gotha européen. Enfin elle aura prouvé son audience grandissante, en attendant la naissance d'un véritable championnat d'Europe. ■

Michel Diard

ce sont surtout des buteurs

Les 11 révélations

Klaus Allofs
Fortuna Dusseldorf, né le 5 décembre 1956 à Gerresheim. 1,74 m - 71 kg. 4 sélections.

Alessandro Altobelli
Inter Milan, né le 28 décembre 1955 à Sonnino. 1,81 m - 63 kg.

Vladimir Bessonov
Dynamo de Kiev, né le 5 mars 1958 à Kiev. 1,82 m - 74 kg. 6 sélections.

Garry Birtles
Nottingham Forest, né le 27 juin 1956 à Nottingham. 1,85 m - 70 kg.

Cvijetin Blagojevic
Etoile Rouge de Belgrade, né le 10 avril 1954 à Tuzlu. 1,76 m - 72 kg.

Laurie Cunningham
West Bromwich Albion, né le 8 mars 1956 à Londres. 1,73 m - 66 kg.

Jan-Olov Kinnvall
Malmoë SF, né le 11 juillet 1961 à Stockholm. 1,86 m - 75 kg.

Jurgen Milewski
Hertha Berlin, né le 19 octobre 1957 à Hannovre. 1,87 m - 72 kg.

Jean-Marie Pfaff
Beveren SK, né le 4 décembre 1953 à Beveren. 1,76 m - 72 kg. 10 sélections.

Cyrille Regis
West Bromwich Albion, né le 5 février 1959 à Cayenne. 1,74 m - 74 kg.

Claudio Sulser
Grasshoppers Zurich, né le 8 octobre 1955 à Sorengo. 1/81 m - 78 kg. 14 sélections.

TCHECOSLOVAQUIE 2-FRANCE 0

LA TÊTE HAUTE

L'équipe de France qui a succombé à Bratislava sort (peut-être) de la coupe d'Europe des nations la tête haute. Depuis bien longtemps nous n'avions vu les Bleus pratiquer un football aussi agréable et sympathique. Sans mésestimer la victoire de nos amis tchécoslovaques nous dirons à ceux qui recherchent la victoire à tout prix : rendez-vous en 1982 car il n'est pas possible qu'un tel enthousiasme et un tel esprit ne finissent pas par payer un jour.

Des occasions de buts les Français en eurent de nombreuses, et pas seulement en première mi-temps comme le prouve cette action de Marc Berdoll qui échoue de peu devant Netholika.

L'équipe de France est sans doute éliminée de la phase finale du championnat d'Europe des nations. Michel Hidalgo l'admettait, dès la fin de la rencontre de Bratislava, alors qu'il était sous le coup d'une déception tout à fait compréhensible.

« L'équipe de France a réalisé son meilleur match international de la saison et son meilleur match depuis un certain Argentine-France, à Buenos Aires. Je l'avais prévu, continue encore le sélectionneur national. *Les joueurs devaient être en meilleure forme au printemps. Et au stade de Saint-Germain, j'ai retrouvé l'ambiance qui avait précédé Bulgarie-France ».*

« Nous ne pouvons pas être déçu par le comportement des joueurs, qui ont tous joué juste, mais la grosse déception c'est le résultat. »

La France aura en effet laissé une impression flatteuse en Tchécoslovaquie. Une appréciation en général facile à faire, quand on a gagné. Mais il ne faut pas oublier que les Tchécoslovaques sont restés de véritables amoureux du jeu intelligent. Leurs louanges n'étaient pas seulement de circonstances ou dictées par la seule politesse.

Michel Hidalgo n'a donc pas été déçu par son équipe. D'autant plus que l'équipe d'Espagne avait été dominée sur le même terrain de Bratislava. L'équipe de France, à l'inverse, a dominé son adversaire, qui ne savait pas où donner de la tête face aux débordements incessants des ailiers. Ou face à la remontée de balle de joueurs de milieu tricolores. L'équipe de France a réussi à trouver le jeu juste qui permet aux joueurs de s'exprimer totalement et à l'équipe d'imposer son style sur le terrain adverse.

Elle a dominé son sujet jusqu'au moment de la conclusion de ses excellents mouvements. Le problème de l'efficacité est donc posé. Michel Hidalgo le sait depuis longtemps. Les remèdes ne sont pas simples. D'autant que les causes sont multiples. Sans que la valeur des joueurs soit en cause.

« C'est au niveau des clubs que nous devrons régler le problème en priorité, dit encore Michel Hidalgo. *Il est anormal que des joueurs qui ne sont pas les meilleurs dans leur pays soient les meilleurs buteurs en France. »*

le tournant du match : le penalty de Panenka

« Il faut régler cela au niveau psychologique. Et redonner aux clubs leurs rôles de formateurs. » Michel Hidalgo poursuit cette idée depuis son entrée en fonction comme responsable des équipes nationales. Il serait en effet dommage que cette équipe de France qui joue un si beau football soit limitée à ce rôle d'équipe spectaculaire mais *« qui ne gagne pas »* faute de véritables buteurs. Hidalgo a déjà réfléchi à la question et a échafaudé des plans. L'un d'entre eux consisterait à effectuer des stages réguliers et chaque année pour les jeunes attaquants à l'INF Vichy, de façon à pouvoir les suivre et surtout à leur donner le goût de l'effort et de la persévérance.

« Il est de plus en plus fréquent de voir les jeunes avant-centres devenir des joueurs de milieu de terrain. Les jeunes qui ont envie de marquer naturellement des buts doivent pouvoir continuer et avoir leur avenir assuré, dit encore Michel Hidalgo. »

L'avenir immédiat de l'équipe de France n'est donc plus cette phase de la coupe d'Europe des nations.

« Il faut continuer à élargir le club France avec des jeunes, poursuit-il. *Et cela dans l'optique de la coupe du monde 1982. En effet, il faut tenir compte des éléments extérieurs, comme les blessures par exemple. Si nous n'avions pas continué à faire confiance à Specht pour ne prendre que ce cas, à Bratislava nous n'aurions pas eu beaucoup de solutions pour constituer la défense . Le fossé entre l'équipe A et les espoirs est trop profond. Il est nécessaire d'assurer la promotion de nouveaux talents. Mais il est évident que l'absence de motivation à court terme va nous poser un problème. On ne peut pas demander aux joueurs d'avoir la même concentration pour des matches importants comme ce Tchécoslovaquie-France et pour un match amical. »*

« Cela ne veut pas dire que nous allons abandonner la compétition immédiate et que nous

▲ On retrouvera bientôt le grand Michel Platini qui s'il n'eut pas son rayonnement habituel (une certaine prudence au moment du contact) n'en a pas moins prouvé qu'il était indispensable aux Tricolores.

Rien à dire sur le penalty sifflé par l'arbitre contre Léonard Specht. Panenka, dont *mondial* avait signalé la force dans les coups de pied arrêtés, donne l'avantage à son équipe.

Page de gauche :
Albert Emon, une des grandes satisfactions de la rencontre.
Nul doute que le Monégasque a signé un long bail avec l'équipe de France.

La
n'e
les
ils
fra
Ch
un

Une autre grande satisfaction pour les Tricolores la confirmation de Jean-François Larios qui prend ici le meilleur sur Panenka et Nehoda (n° 11).

les satisfactions et les regrets de Michel Hidalgo

La victoire des Tchécoslovaques n'est pas due au hasard et durant les trente dernières minutes ils imposèrent leur plus grande fraîcheur physique... Sur notre photo, Christian Lopez met en corner un centre dangereux de Gajduzek.

allons nous faire battre par les Tchèques au retour parce qu'ils sont qualifiés. Nous aurons la même politique. »

Cela dit, les enseignements de la saison des Tricolores sont loin d'être entièrement négatifs. Certains joueurs, hier espoirs et presque disparus pour des raisons diverses ont fait leur réapparition, comme Albert Emon et Raymond Domenech. Le club France s'est enrichi. Les jeunes qui viendront grossir ce groupe ne pourront que lui apporter cette émulation et cette vie sans lesquelles le groupe ne peut pas vivre et progresser.

L'avenir de l'équipe de France n'est pas altéré à long terme par cette défaite de Bratislava. Si au groupe on ajoute les absents, il faut avouer que le potentiel est riche en joueurs, ce qu'on savait déjà, mais aussi que l'équipe a un style parfaitement affirmé qui lui permet de surmonter tous les accidents naturels, comme les blessures, avec bonheur. ■

Michel Diard

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Un match âpre et difficile entre Dinamo Dresde et Austria Vienne dans l'enceinte du stade Est-Allemand. L'Autrichien Sara (à gauche) s'oppose à la tentative de Trautmann. Une intervention entachée d'irrégularité puisque visiblement, Sara s'aide de ses mains et ne joue pas le ballon.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Qui a dit que les footballeurs n'étaient pas des athlètes complets? Pour laisser passer ce tir de son coéquipier Davie Cooper, l'attaquant de Glasgow Rangers, Johnstone réalise un exploit impressionnant. Juste récompense pour les Rangers, le ballon ira au fond des filets.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Un ballet aérien impressionnant sur les pelouses du Servette de Genève. Trouver celui qui a touché ou va toucher le ballon. Est-ce Baltes (à gauche), ou bien Hamberg (au centre) qui souffle la balle à son gardien ou encore ce même gardien Zimmerman ? En fait c'est Baltes qui l'emportera grâce à un meilleur timing (faculté de sauter au bon moment). Un exemple de la supériorité des Allemands de Dusseldorf sur les Suisses du Servette de Genève.

On sait également sauter haut dans le championnat d'Italie et Canuti de l'Inter de Milan prend de la tête ce ballon que convoitait également Pulici de Torino.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Sans la parfaite condition physique des joueurs, le football engendrerait des accidents graves en plus grand nombre. Quelle puissance entre ces deux adversaires qui croisent le fer en championnat d'Angleterre. Et pourtant, ni Phil Boyer de Southampton (en jaune), et ni Frank Clark de Nottingham Forest n'ont hésité à se livrer à fond. On imagine ce qui se serait produit si une des chaussures avait rencontré la cheville de l'adversaire ! Il n'y a pas de hasard si les deux joueurs ne se blessent pas. Une technique parfaite, une lucidité complète sont des qualités indispensables pour éviter les accidents.

Tout le football, en 2 volumes :

- Technique
- Jeu
- Entraînement

- 310 pages
- 355 figures

- **Prix : 39,00 F**

- Plans d'entraînement
- L'école de football
- 250 séances d'entraînement

- 300 pages
- 250 figures

- **Prix : 42,00 F**

Aucun envoi contre remboursement
Ajoutez 10,70 F pour les frais de port

éditions amphora
14, rue de l'odéon - 75006 paris

VACANCES FOOTBALL 1979 - PRINTEMPS-ÉTÉ

Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS : « Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

Connaître PUCH !....
pour la ville, la route, le sport

transmission sans courroie, consommation : norme DIN 70030 / 1,6 l au 100 km.

Les cycles et cyclomoteurs PUCH sont fonctionnels, aussi confortables que solides.
Faites confiance au sérieux. Infatigables, les PUCH vous donneront le plaisir de rouler en toute sécurité.
Tous se conduisent sans permis, à partir de 14 ans.

Écrivez-nous, vous recevrez gratuitement une documentation concernant les modèles de votre choix ainsi que l'adresse de notre concessionnaire le plus proche de votre domicile.

Steyr Daimler Puch France S.A.
Rue Marie-Curie – Z.A. Coignières-Maurepas
78310 MAUREPAS - Boîte Postale N° 136

Veuillez m'adresser une documentation gratuite concernant :
les cycles ☐ *les cyclomoteurs* ☐ *(ville* ☐ *route* ☐ *sport* ☐*).*
NOM ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....

YS 79 - MOND.2

Un abonnement à "Mondial"
... c'est du football plein les yeux,
un vrai trésor de photos et de documents
... c'est la garantie absolue
de recevoir régulièrement,
dans votre boîte aux lettres,
votre magazine favori.

ABONNEZ-VOUS
12 N^os POUR 69 F au lieu de 84 F
24 N^os POUR 129 F au lieu de 168 F

JE DÉSIRE SOUSCRIRE UN ABONNEMENT A MONDIAL
12 N^os pour 69 F au lieu de 84 F ☐
24 N^os pour 129 F au lieu de 168 F ☐
12 N^os pour 81 F (étranger) ☐

NOM ____________
PRÉNOM ____________
ADRESSE ____________
____
VILLE ____________ CODE POSTAL ______

S'il s'agit d'un réabonnement veuillez cocher la case suivante ☐
Je vous joins mon règlement
par chèque postal ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐
à l'ordre des Éditions MIROIR SPRINT 10, rue des Pyramides 75001 PARIS
Prévoir un délai de 15 jours avant la parution pour l'exécution de tout ordre d'abonnement

L'un a fait le bonheur de Liverpool pendant de longues années, l'autre a permis à cette même équipe de remporter sa seconde coupe des champions. Keegan et Dalglish, deux monstres du football mondial s'affrontent ce mois-ci dans les portraits de « mondial ». Et pour arbitrer ce match au sommet, un de leurs adversaires les plus prestigieux sur les terrains, Rainer Bonhof, tête de file du football allemand, leader de Valence aux côtés de Mario Kempès.

DALGLISH

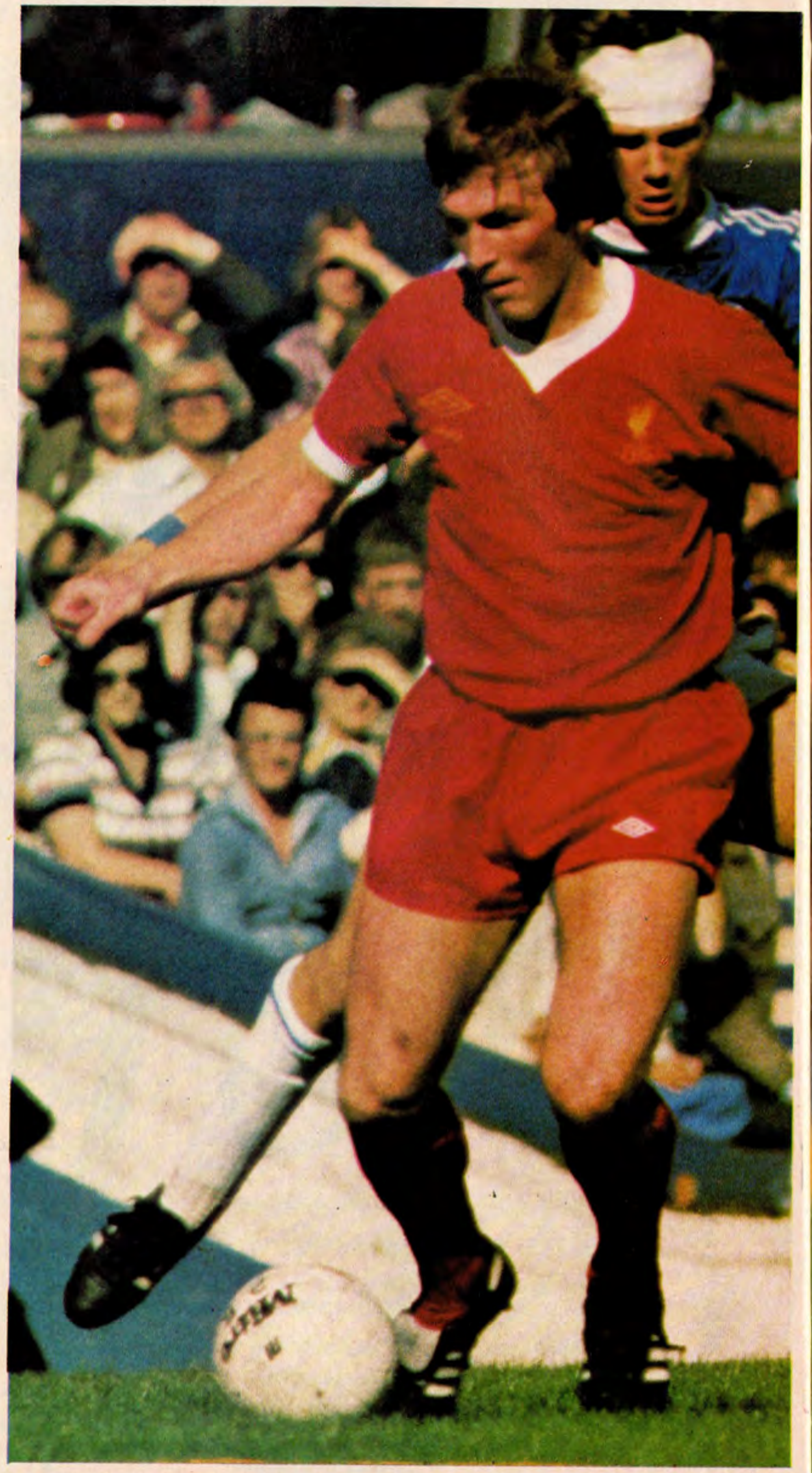
Kenneth DALGLISH
né le 14 juin 1952 à Glasgow (Ecosse) (1,78 m, 74 kg)

CARRIERE
Il arrive au Celtic de Glasgow à 15 ans et débute en professionnel à 16 ans. Il y restera jusqu'à 25 ans. Il est transféré à Liverpool pour 440 000 livres (près de 4 millions de francs), en 1977, pour prendre la succession de Keegan.

PALMARES
Il a réalisé dix saisons triomphales avec le Celtic. 112 buts en 202 matches. Vainqueur de la coupe d'Europe 1978. 61 fois international écossais (record).

PARTICULARITES
International scolaire avant d'être international écossais, il a remporté de nombreux titres. C'est l'homme des records (six fois champion d'Ecosse, cinq coupes, une coupe d'Europe et recordman des sélections).

Kenny Dalglish a connu une brillante carrière dans le championnat d'Ecosse. Cela ne suffit plus pour être consacré vedette internationale. Le championnat est dévalué par les innombrables transferts des Ecossais en Angleterre.
Son transfert à Liverpool braqua les projecteurs sur lui. Il n'est pas facile de succéder à Kevin Keegan. Et pourtant, lui aussi, a réussi. En marquant le but vainqueur de Liverpool contre Bruges dans le temple de Wembley, il permit à Liverpool d'être sacré grand d'Europe et réussissait son pari en faisant oublier son prédécesseur. Il a connu moins de réussite avec son équipe nationale qui a été décevante en Argentine, sans que les joueurs soient tenus pour responsables d'ailleurs.
C'est un buteur, la saison dernière il a marqué 20 buts pour Liverpool. Mais il sait aussi se transformer en remiseur. C'est la différence avec Keegan. Il est bien parti pour remporter un nouveau titre, celui de champion d'Angleterre. Cet homme calme vit le football avec intensité. Il sait lutter pour s'imposer. Il n'attend pas tout de ses coéquipiers, même s'il déclare avec raison qu'il est tributaire de l'équipe. La coupe d'Europe l'a révélé au grand public et a justifié sa réputation de buteur. Une tâche qui n'est jamais facile.



Dalglish/Keegan en passant par Liverpool

Kevin Keegan est le plus populaire des joueurs britanniques. Il est le seul à avoir réussi à s'imposer sur le continent.
En effet, après une saison d'adaptation à Hambourg, il a été élu par l'ensemble des professionnels de la Bundesliga, « meilleur joueur 1978 ». Ce titre honorifique prend une signification particulière dans son cas. Il confirme la classe du plus continental des joueurs britanniques.
Cette réussite fait taire les derniers détracteurs de Kevin qui avait connu plus de réussite avec Liverpool qu'avec l'équipe d'Angleterre. Aujourd'hui, il est un élément essentiel de cette équipe, crainte de toutes les sélections européennes depuis la coupe du monde.
Il fut véritablement révélé par la coupe d'Europe et en particulier à Rome contre Moenchengladbach. Sa vivacité avait mis Berti Vogts en difficulté et Kevin avait pris une part prépondérante dans le premier succès des « Reds ». Son dribble et surtout sa vision du jeu lui ont permis de surmonter les plus gros obstacles à Hambourg.
A Hambourg tout ne fut pas simple, surtout au cours des six premiers moirs. Gunter Netzer savait, pour avoir joué au Real de Madrid, que l'adaptation est nécessaire. Il favorisa celle de Keegan et il ne fut pas étranger à ses succès. Même si la classe de Kevin fut en fait décisive.

KEEGAN

Kevin KEEGAN
né le 14 février 1951 à Armthorpe (Angleterrre) (1,72 m, 68 kg)

CARRIERE
Débuts professionnels à 19 ans à Scunthorpe United. Il suit Ray Clemence à Liverpool en 1972 pour 30 000 livres. Il est international pour la première fois le 15 novembre 1973 contre le Pays de Galles. Transféré à Hambourg en 1978.

PALMARES
41 fois international. Vainqueur de la Coupe d'Europe en 1977. Deux fois vainqueur de la coupe de l'UEFA (1973 et 1976). Trois fois champion d'Angleterre.

PARTICULARITES
« Mickey Mouse » est le surnom de Keegan. Celui que ses anciens coéquipiers de Liverpool lui ont donné. Il a connu une carrière extraordinaire avec Liverpool, jouant cinq coupes d'Europe en cinq saisons, en remporta trois. Il a confirmé sa valeur en Allemagne.

le match Dalglish/Keegan arbitré par Rainer Bonhof

« J'aimerais dire que mondial me demande là une des choses les plus difficiles qu'il m'ait été donné de faire, car ces joueurs sont parmi les meilleurs d'Europe et il est extrêmement embarrassant d'avoir à faire un choix entre eux deux. Quoi qu'il en soit, allons-y ».

1 SENS DU BUT

« Je sais que Keegan a marqué quantité de buts essentiels au cours de sa carrière mais j'ai l'impression que le palmarès de Dalglish est, à cet égard, meilleur encore. Je ne veux pas nécessairement dire qu'il existe une grande différence dans leur aptitude à marquer des buts, mais j'estime que Dalglish a l'habitude de jouer dans des positions plus avancées que Keegan et qu'il se procure ainsi de meilleures occasions de marquer. »

2 SENS DU JEU

« Une fois encore, j'accorderai le dessus à Keegan, il a acquis la forte expérience de deux championnats très différents. Dalglish est excellent pour comprendre un match britannique mais il faut avouer que le jeu anglais constitue une sorte de football un peu spécial. Par contre, Keegan a connu toutes sortes de problèmes d'adaptation lorsqu'il a joué pour la première fois avec Hambourg, mais je pense qu'à présent cette expérience lui a donné une plus grande compréhension tactique du jeu international. »

3 RAPIDITÉ

« Kevin Keegan est l'un des joueurs les plus rapides qu'il m'ait jamais été donné de voir. Tout ce qu'il fait, il l'exécute à vitesse de pointe. Bien sûr, Dalglish aussi est très rapide mais je ne le vois pas battant Keegan au sprint. »

4 TAUX D'ACTION

« Réellement, bien que j'aie déjà joué *contre* ces deux joueurs, il faudrait avoir joué *avec* eux pour être capable de prendre position en faveur de l'un ou de l'autre. Les deux hommes accomplissent un travail formidable pendant les 90 minutes. Je donnerais cependant l'avantage à Keegan, tout ce qu'il exécute l'est à une vitesse fantastique. De plus, ces temps derniers, on l'a vu jouer davantage qu'un simple rôle de milieu de terrain. Son taux d'action dans le Championnat d'Allemagne frôle vraiment la démence ! »

5 EXPÉRIENCE INTERNATIONALE

« Je n'ai pas vu beaucoup Dalglish lors des matches écossais et il ne serait vraiment pas équitable de le juger d'après ses performances dans la coupe du Monde puisqu'il est clair que son équipe n'était pas au meilleur de sa forme. De même je n'aimerais pas qu'on me juge sur ma prestation en Argentine. J'estime que Kevin Keegan a eu des réussites de tout premier plan au niveau international, mais il a été aussi critiqué pour n'avoir pas toujours eu le même rendement.

LE VERDICT de Bonhof

« Je constate que j'ai donné l'avantage à Keegan dans sept des dix reprises, et c'est pourquoi j'ai un peu peur d'avoir donné l'impression que Kevin remportait une victoire écrasante. Or, la différence entre les deux hommes est minime. Par exemple, j'aurais accordé neuf sur dix à Dalglish dans la plupart des reprises, mais il a eu dans ce match la mauvaise fortune de se mesurer à Keegan qui, selon moi, est un footballeur qui mérite dix sur dix. Je ne cache pas la grande admiration que je porte à Kevin Keegan, que je considère comme le meilleur et le plus complet des joueurs européens.

6

TIR

« Voilà un domaine dans lequel il est réellement très difficile de les distinguer l'un de l'autre. Tous deux excellent à repérer la faille dans la défense adverse et aucun des deux n'est un joueur égoïste. Cette saison, Liverpool a marqué de nombreux buts et je sais aussi que Keegan en accumule quantité pour Hrubesch à Hambourg. »

7

JEU DE TÊTE

« Aucun des deux joueurs n'est d'une taille élevée, mais tous deux jouent remarquablement du ballon avec leur tête. Mais si vous observez Keegan attentivement vous remarquerez qu'il peut jouer presque aussi bien de la tête que des pieds. Les deux buts qu'il a marqués contre le Danemark en apportent la preuve. En plus de son jeu de tête en direction des buts, je suis très impressionné par sa capacité à exécuter des passes de tête précises lorsque le temps lui manque pour reprendre le ballon à terre. »

8

TEMPÉRAMENT PERSONNALITÉ

« Tous deux adorent jouer, et il n'est pas facile de parvenir à les déconcentrer. Je pense avoir raison en rappelant que Keegan a été renvoyé deux fois du terrain et suspendu pendant quelques huit semaines pour avoir frappé un joueur adverse en Angleterre et en Allemagne. Par contre, je n'ai jamais entendu dire que Dalglish ait été renvoyé. En examinant ce point sous un angle différent, cette « flamme » qui anime la personnalité de Keegan peut l'aider à élever son jeu et à galvaniser son équipe lorsque les choses vont mal.

9

INFLUENCE SUR LE JEU D'ÉQUIPE

« Ce point est difficile à juger, car les deux hommes ont des rôles différents. Dalglish joue davantage comme attaquant, sans restriction. Keegan représente peut-être un meilleur capital pour une équipe car il est capable de tenir un plus grand nombre de rôles à l'intérieur de celle-ci, selon les circonstances qui se présentent. Peut-être Dalglish pourrait-il, lui aussi, être un joueur multiple, mais il n'a pas encore eu l'occasion d'en apporter la preuve. »

10

DÉMARQUAGE ET DRIBBLE

« J'estime que le transfert de Keegan en Allemagne lui aura procuré davantage d'expérience en matière de marquage serré d'homme à homme. De plus, son formidable taux d'action peut épuiser le joueur qui le marque avant la fin du match. Un avantage que ne possède pas Dalglish. »

Ce cri de révolte est celui de millions d'enfants au monde. A l'appel de l'O.N.U. les enfants répondent. Ils veulent faire entendre leur voix, être écoutés. Avec Pif-Gadget s'est engagée la grande campagne de solidarité internationale "Je suis un Enfant du Monde".

Cette campagne est ouverte à tous, enfants et parents. Elle a besoin de tous. D'innombrables adhésions nous sont déjà parvenues, ainsi que quantité de dons envoyés par les lecteurs de Pif-Gadget pour aider les enfants les plus défavorisés. Il faut continuer. Avec Pif-Gadget faites de l'Année Internationale de l'Enfant un grand mouvement d'espoir et de soutien pour tous les enfants du monde.

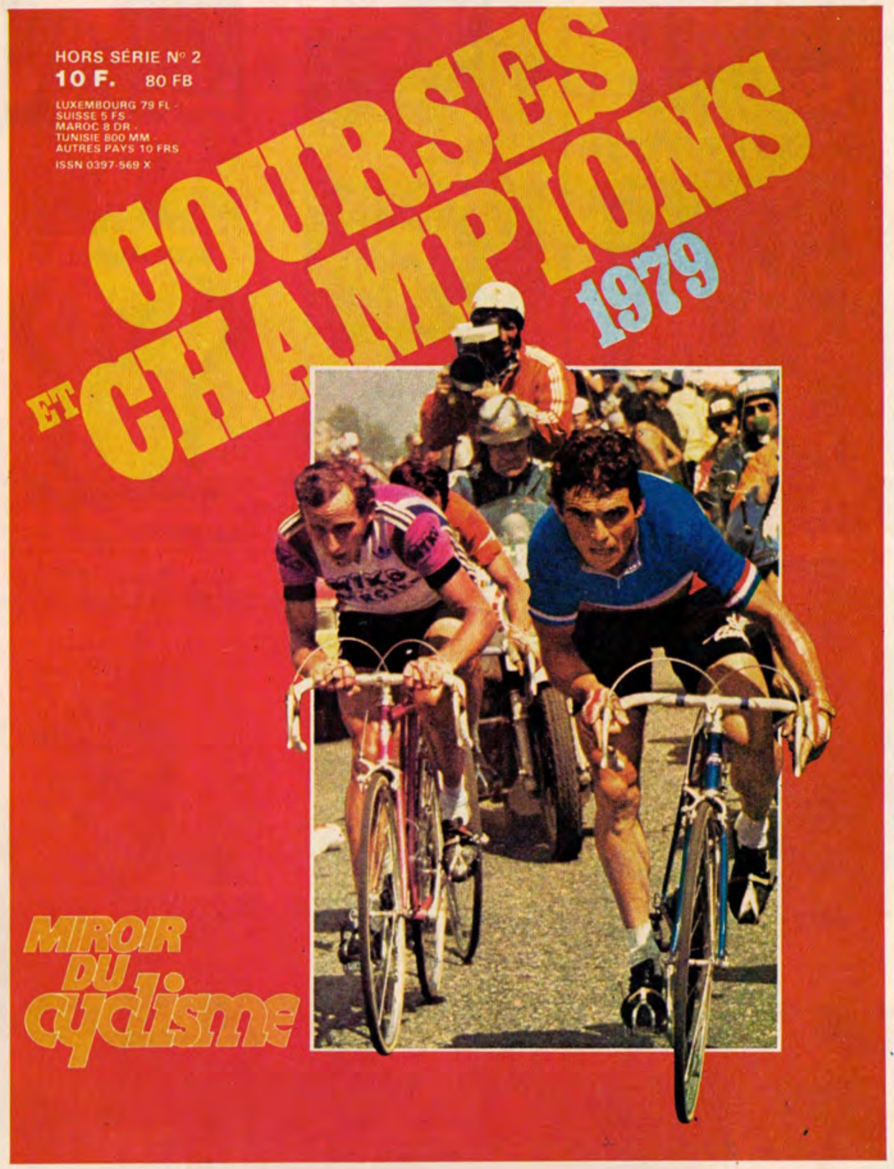
Pif-Gadget donne la parole aux enfants du monde! Chaque mardi chez votre marchand de journaux.

Pif GADGET

OPÉRATION SOLIDARITÉ "JE SUIS UN ENFANT DU MONDE"

1979, déclarée par l'O.N.U. "ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT"

INDISPENSABLE POUR SUIVRE LA SAISON 1979



en vente chez votre marchand de journaux

Complétez votre collection mondial

Nº 14 avec poster Bastia-Sanchez 6 F

Nº 16 les 50 vedettes du Mundial, 16 équipes 8 F

Nº 17 avec poster Guillou-Johnston 6 F

Nº 18 avec poster Bathenay-Nyilasi 6 F

Nº 20 av. poster Kempès Tout le Mundial 8 F

Nº 22 Six-Haan 6 F

Nº 23 avec poster Cruyff-Bossis 6 F

Nº 24 avec poster Leao - Lloyd et Heighway. 6 F

H.S. nº 2 Guide Mondial 78 5 F

H.S. nº 3 Spécial finale 5 F

Nº 25 avec poster Keegan Anderlecht 6 F

H.S. nº 4 Livre d'or 78 9 F

Nº 26 avec calendrier Foot 1979 6 F

Nº 27 avec poster Neeskens-Dirceu 6 F

Nº 28 avec poster Sulser-Michel 7 F

Nº 29 avec album « Ecussons » 7 F des plus grands clubs du monde

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s), cocher les cases correspondantes.

Nº ☐ 14 ☐ 16 ☐ 17 ☐ 18 ☐ 20 ☐ 22 ☐ 23

☐ 24 ☐ 25 ☐ 26 ☐ 27 ☐ 28 ☐ 29

H.S. ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

Remplir le bon ci-dessous et le retourner accompagné du règlement : « MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.
Somme que je vous règle par ☐ chèque bancaire ☐ C.C.P. (Paris nº 4208-39) ☐ mandat-lettre à l'ordre des EDITIONS MIROIR SPRINT. (Plus frais d'expédition : 5 F par commande, nous vous demandons de rédiger un chèque par commande, aucun envoi contre remboursement).

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

pour conserver précieusement votre collection de mondial demandez notre magnifique reliure

BON DE COMMANDE

nombre de reliure : , ci-joint mon règlement :
39 F par reliure ou 45 F pour l'étranger.

☐ Chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ C.C.P.

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS

Nom | | | | | | | | | | | Prénom | | | | | | | | |

Adresse | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Code postal | | | | | Ville | | | | | | | | | | |

Découpez le bon ci-dessus et retournez-le, accompagné de son règlement à « MONDIAL » 10, rue des Pyramides - 75001 Paris

Si vous aimez les SPORTS, faites-en votre METIER.

Préparez-vous au :
☐ **BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF** 1er degré (épreuves théoriques) qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.) ou orientez-vous vers les carrières de :
☐ **PHOTOGRAPHE SPORTIF**
☐ **CHRONIQUEUR SPORTIF**
Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à UNIECO établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat : **1682**, route de Neufchâtel-76041 ROUEN Cedex.

Pour que Monsieur Mondial te reconnaisse et t'offre un transistor, colle vite, l'auto-collant *mondial* à l'arrière de la voiture ou sur ton sac.

Voilà « Monsieur Mondial » pour toute la France jusqu'au 31 mai.

FOOT CENTER EST LE N° 1 ! DES PREUVES... EN VOILA !

JEU FOOT CENTER

"composez la meilleure équipe"

Exclusivement avec un joueur opérant dans une des équipes (ci-dessus) plus le gardien d'un de ces clubs, composez la meilleure équipe possible.
Adresser à FOOT CENTER votre équipe en utilisant une carte postale et en précisant lisiblement votre NOM, votre ADRESSE, votre AGE.

JEU FOOT CENTER

"composez la meilleure équipe"

Les cinquante premières réponses recevront un cadeau.
Les deux concurrents ayant composé la meilleure équipe choisiront un ÉQUIPEMENT COMPLET dans la collection FOOT CENTER.

(répondre avant le 30.06.79).

M2

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER

B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

envoyez-moi par retour:

Quantité	(1)	EQUIPE	Taille (2)	PRIX
....	...	....	....	....
....	...	....	....	....
....	...	....	....	....
....	...	....	(3)	....
....	Survêtement "Jogging"		....	....
....	SAC ADIDAS BALLON ADIDAS TEE SHIRT WFC ☐ LIVRE REY ☐ LIVRE STRASBOURG		Couleur	

FRAIS D'ENVOI :
TOTAL GÉNÉRAL :

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire. ☐ Par chèque postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,00 F.

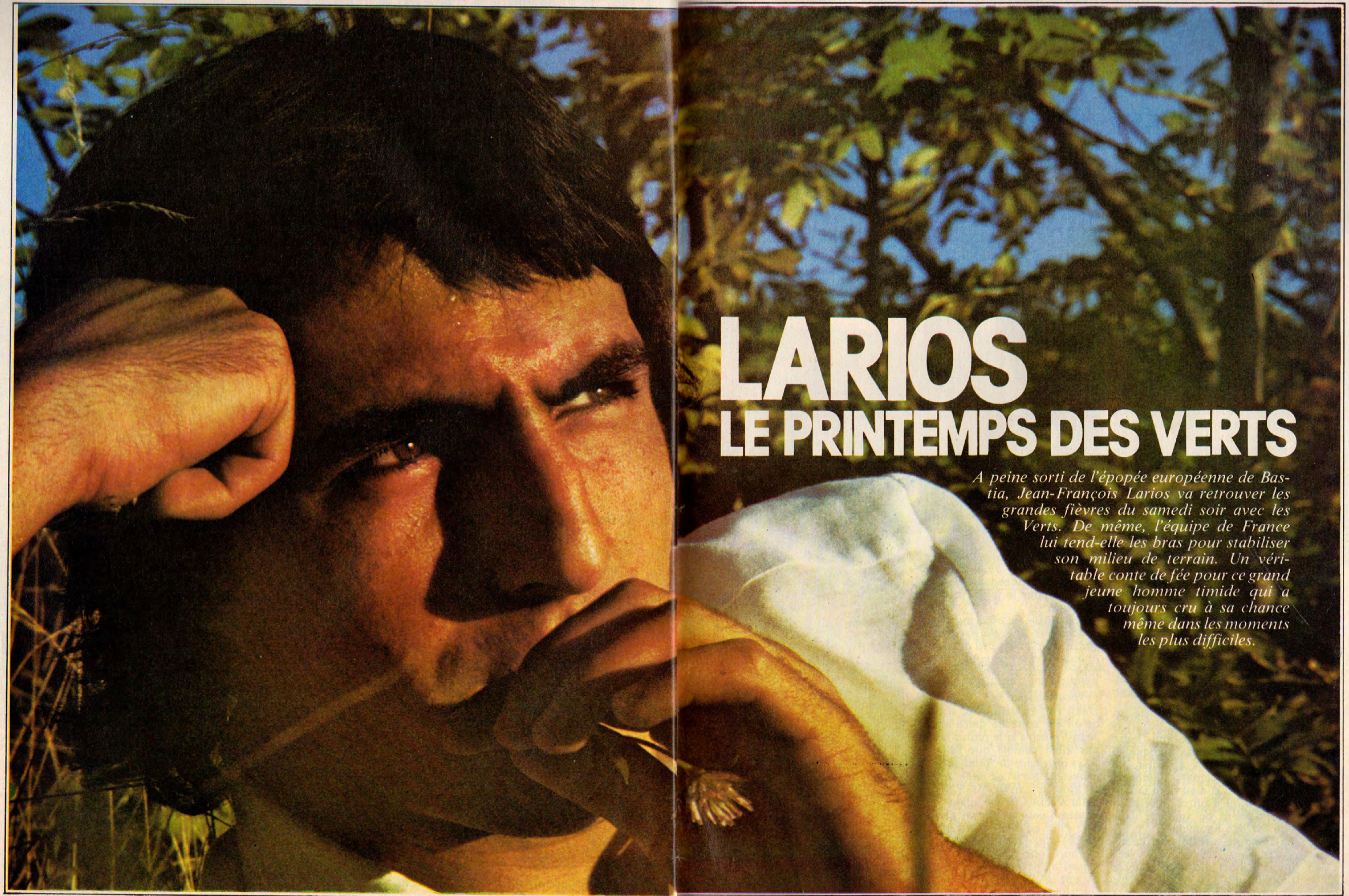
FRAIS D'ENVOI	COMMANDE − 150 F		COMMANDE + 150 F	
DESTINATION	Simple	Recom.	Simple	Recom.
FRANCE	5,00	8,50	7,20	10,70
T.O.M.-D.O.M.	8,90	12,40	15,80	19,30
ETRANGER	5,50	12,00	9,20	15,70

1) Si vous désirez un maillot, mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet, mettre la lettre **E.**
27 Inscrire la taille : 6/8 ans ; 10/12 ans ; 12/14 ans ; puis 0/1, 2/3, 4/5.
3) Survêtement JOGGING : voir tailles plus haut.

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM : .... Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : .... Ville : ....
AGE :
Signature des parents pour les − 18 ans.

à adresser à : FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 Messigny
FOOT CENTER



LARIOS
LE PRINTEMPS DES VERTS

A peine sorti de l'épopée européenne de Bastia, Jean-François Larios va retrouver les grandes fièvres du samedi soir avec les Verts. De même, l'équipe de France lui tend-elle les bras pour stabiliser son milieu de terrain. Un véritable conte de fée pour ce grand jeune homme timide qui a toujours cru à sa chance même dans les moments les plus difficiles.

Jean - François Larios n'est plus un inconnu depuis l'aventure bastiaise. Aujourd'hui, il participe au renouveau stéphanois et est prêt à repartir pour une nouvelle épopée... avec les Verts. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, il est devenu international.

Jean-François Larios a vécu deux saisons extraordinaires, après une période de doute et d'anonymat.

Et son passage aura réussi non seulement à le remettre en selle mais aussi à lui permettre de connaître la griserie de la coupe d'Europe.

Jean-Michel Larqué disait récemment au président Rocher : *« Pour ne pas regretter Saint-Étienne, il ne faudrait jamais l'avoir connu ! »*

On est tenté de poser la question à Larios : quitter Saint-Étienne cela ne provoque-t-il pas un pincement au cœur ?

« Pour moi, cela a provoqué une grosse déception. Les conditions de mon départ ont été dures, puisque je venais de signer un contrat professionnel depuis un mois seulement . Les dirigeants sont venus me dire que j'étais prêté à Bastia pour une saison en me précisant que je devais prouver que j'étais encore bon. »

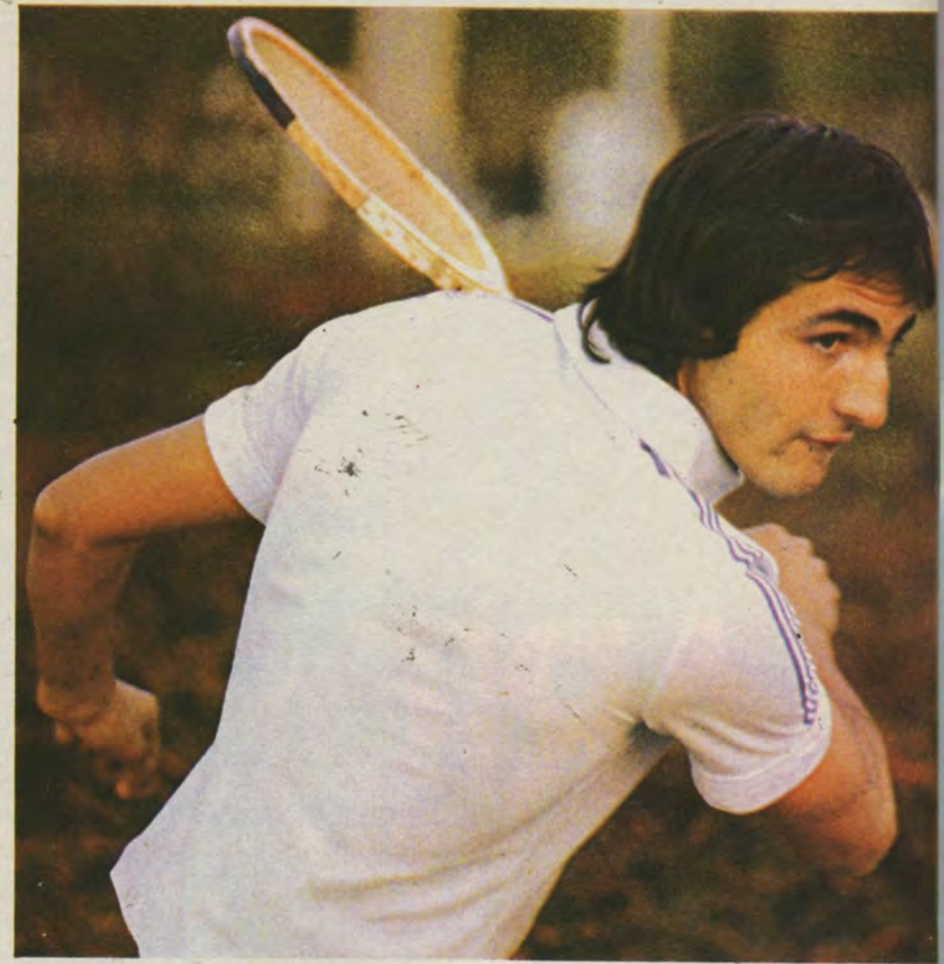
Jean-François est un garçon sensible sous sa grande carcasse et comme beaucoup d'autres joueurs avant lui, il a connu la gamberge.

« Je n'avais aucune rancune contre les dirigeants ou contre le public, mais je m'en voulais. Je pensais constamment que j'avais échoué et que je ne réussirais jamais... »

Bastia : une parenthèse heureuse

Au départ le prêt à Bastia fut considéré comme un exil par Larios. Avec son ami Félix Lacuesta, il n'a pas abdiqué. Il s'est accroché et a réussi. Le signe ne trompe pas : l'homme a du caractère et a su faire face et réagir là où d'autres se seraient enlisés avant de sombrer dans une carrière anonyme.

La force de caractère est nécessaire pour réussir dans ces métiers aussi aléatoires que le football, où la blessure, l'équipe qui tourne mal, la méforme ou la mauvaise intégration à un système de jeu peuvent anéantir le joueur le plus brillant, mais le plus vulnérable.



Bastia aura été une parenthèse heureuse pour Jean-François Larios, couronnée de succès, intéressante pour le joueur et pour l'homme.

« A Bastia ce fut pour moi l'éclatement. Il fut lié à celui de l'équipe. Nous avons eu un peu de chance et quand on prend goût à la victoire, l'amitié devient plus forte, l'ambiance est formidable et on s'exprime mieux. »

L'exil fut, en définitive, si doré qu'on est tenté de demander à Jean-François si le retour ne fut pas aussi pénible que l'aller ?

« Les dirigeants de Saint-Étienne m'avaient parlé de mon retour au mois de janvier. Mais ils ont eu la réaction de me laisser finir la saison pour ne pas me perturber. Puis, en juin j'ai été convoqué à Saint-Étienne et là on m'a annoncé que je revenais. Mon départ a provoqué aussi un pincement de cœur. Il a amené des

sur le terrain il est devenu un vrai patron

Après un an d'exil à Bastia, le retour sous les couleurs de Saint-Etienne, avec un titre national en perspective.

regrets. Je suis resté attaché à la Corse. J'y ai laissé beaucoup d'amis. Et la Corse est une île. On est enfermé, mais la population est derrière l'équipe. Ça motive. A Bastia on n'avait pas besoin de mise au vert avant un match de coupe d'Europe. On restait à notre domicile jusqu'à midi. On se retrouvait après le déjeuner. La motivation n'était pas nécessaire, puisque un mois avant le match les gens nous parlaient de la rencontre. C'était formidable. »

Et dire qu'on a vanté la communion de la population de Saint-Étienne et de son équipe !

Un exil qui provoque de tels regrets n'est pas trop traumatisant. Au contraire. A Bastia Jean-François Larios a repris confiance et mieux encore, il a pris sur le terrain des responsabilités qui l'ont amené à devenir un véritable patron.

Il était prêt à repartir pour redonner à Saint-Étienne cet esprit qui en fit la coqueluche de la France.

« *A l'époque faste j'étais dans l'antichambre de l'équipe. Je jouais en coupe de France et en championnat. J'ai joué un seul match de coupe d'Europe, contre Eindhoven.* »

« *Quand on a tout connu, je pense qu'il est normal que les joueurs connaissent une décompression, et il y avait des fins de contrat. Aujourd'hui l'équipe a retrouvé l'ambiance que j'avais vécue avant mon départ. On a retrouvé l'ambiance de la grande période verte, cette solidarité, cette amitié et ces affinités entre les joueurs. Et cette équipe qui n'avait plus rien connu en deux ans a retrouvé cette envie de gagner et surtout l'envie de s'accrocher pour jouer une coupe d'Europe. Et des joueurs comme Curkovic et Piazza ont retrouvé leur grande forme.* »

LARIOS

Jean-François Larios parle du Saint-Étienne 1978-1979 avec une grande fierté. On le sent imprégné de cette envie de retrouver les sensations de ce qu'il appelle « *l'époque faste* ». L'homme est affûté, en forme. Et la tête suit !

A nouveau connaître la fièvre du mercredi soir

Mais quelle différence a-t-il trouvé au niveau de jeu entre les deux équipes de Saint-Étienne, celle où il était le remplaçant et celle où il est titulaire ?

« *Il y a deux ans l'équipe était forte en défense. Cette année elle est plus forte en offensive. On joue plus devant ; on prend des risques et au milieu on est complémentaire.* »

Lui qui était milieu défensif à Bastia a-t-il bien « *digéré* » un rôle plus offfensif ?

« *Ce n'est pas un problème pour moi. Nous sommes complémentaires et l'essentiel c'est que je puisse m'exprimer offensivement et que nous pratiquions un football agréable et intelligent.* »

La mue de Saint-Étienne vers un football plus offensif n'est sans doute pas étrangère à la réussite de Larios. Alors, comment lui, le jeune joueur, plein d'ambition et de talent, a-t-il pu retrouver Robert Herbin ?

« *Je n'ai jamais eu de problèmes avec lui. Je ne lui en voulais pas. Je m'en voulais à moi-même. C'est tout. Mais aujourd'hui Robert Herbin est plus près des joueurs.* »

C'est une belle histoire que l'histoire de Jean-François Larios ! Il est devenu finaliste de la coupe d'Europe, Stéphanois et international, en deux saisons bien remplies. Il connaîtra la fièvre du mercredi au stade Geoffroy-Guichard, après avoir cru ne jamais y revenir !

Tout le symbole de cette équipe retrouvée ! ■

Michel Diard

Un souvenir particulièrement cher au cœur de Jean-François, sa première sélection en équipe de France, devant le Luxembourg.

GRAND CONCOURS allo mondial

LES LAUREATS

Voici la liste de nos lecteurs qui ont posé les meilleures questions à :

Beckenbauer, Lacombe, Moizan, Blokhine.

Ils recevront un cadeau :

Gagnent un transistor :

TERMINET Thierry, 45410 Abtenay
AGULLO Bénédicte, 81100 Castres

Gagnent un livre :

RANSCKAERT Christophe, 59250 Halluin
LEJEUNE Philippe 62900 Lens
FERRARI Jean, 31130 Balma
HAMEL Christian, 50600 Saint-Hilaire du Harcouët
LEGROS Marc, 77300 Fontainebleau
CANNELLA Franck, 57800 Freyming-Merlebach
ALLANIC Didier 28570 Abondant
RENIER Olivier, 62100 Calais
BABINOT Francis, 16100 Cognac
DEVAUD Bernard 74140 Scig

Gagnent un disque de Michel Fugain :

PATY Alain, 93140 Bondy
BOUQUET Serge, 50720 Barenton
CHARPENTIER Eric, 84700 Sorgues
CHAPAPRIA Philippe, 46120 Lacapelle-Marival
BIGOUIN Paulette, 56160 Guéméné-sur-Scorff
BAISE Olivier, 7490 Braine-le-Conte (Belgique)
SIMONETTI Daniel, 91210 Draveil
COLAS Jérôme, 28150 Voves
PERIE Alain, 15210 Ydes-Centre
CRANDOTTO Alexandre, 74240 Gaillard

"Je promets de vous remettre en pleine forme
en 5 minutes par jour
sinon vous ne paierez rien"

"Cherchez-vous un entraînement qui soit rapide, facile et dont les résultats soient étonnants ?" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique. "Essayez donc le Bullworker. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

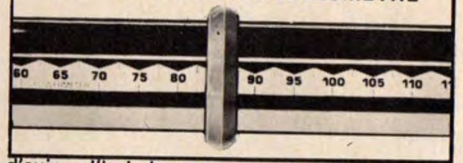
Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Dès le premier jour — et chaque jour ensuite — vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. L'entraînement Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.

Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît de 1% environ — soit jusqu'à 50% en trois mois seulement.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets, au bout de deux semaines d'entraînement, des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime". Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le LIVRET GRATUIT et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE



Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13-22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX
SUISSE : TONO, B.P., 1018 Lausanne - CANADA : BULLWORKER SERVICE 94 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. MIR 3 C5

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 31.5.79

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M .... nom .... Prenom
numero .... Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal .... localité du bureau de poste
9-4054/1101/3000

Ce mois-ci nous publions les meilleures questions de notre concours exclusif, que vous avez posées à vos vedettes préférées. Franz Beckenbauer, Bernard Lacombe, Alain Moizan, Oleg Blokhine.
Allo mondial *vous permet non seulement de dialoguer avec vos joueurs préférés, mais de plus il peut vous faire gagner de nombreux et magnifiques lots (transistors, ballons, sacs de sports, etc.).*

ALLO BECKENBAUER

33 ans, milieu de terrain du Cosmos de New York.

Crois-tu que le football s'apprend ou qu'il est un don ?

Olivier Baise
Braine-le-Comte
(Belgique)

Personnellement, je pense que pour jouer au football un certain nombre de prédispositions sont nécessaires et pas obligatoirement physiques ou techniques, mais plutôt morales. Il faut être passionné. Et le reste vient par le travail et l'entraînement.

Regrettes-tu de ne pas avoir pu jouer la coupe du Monde 1978 avec l'Allemagne ?

Jean-Christophe Ransckaert
59250 Halluin

S'il fallait toujours regarder en arrière et regretter ce qu'on n'a pu faire dans sa carrière, on ne pourrait pas progresser. Voici deux ans, je pensais jouer en Argentine. Puis les choses ont évolué et ma carrière a pris un tour nouveau. Je ne regrette rien, même si par instants, je pense encore à cette coupe du Monde.

Comment expliques-tu le développement si tardif du football aux USA et penses-tu y rester encore longtemps ?

Philippe Lejeune
62300 Lens

Le football aux USA n'est pas aussi récent qu'on le pense généralement. Il est enraciné depuis longtemps. L'équipe nationale a participé à quelques coupes du Monde et en 1950 elle avait éliminé l'Angleterre.
Mais si on parle de ce football aux USA plus encore qu'hier c'est en raison de l'appel aux joueurs étrangers. Et en particulier de Pelé.
La concurrence du football américain, du base-ball et du basket-ball est une période dépassée.

L'apport des joueurs étrangers a-t-il servi à améliorer le jeu américain ?

Thierry Terminet
Chevilly, 45410 Artenay

Les joueurs étrangers ont participé à l'amélioration du niveau du football américain. De plusieurs façons. En effet les clubs, en engageant des joueurs étrangers, ont voulu sortir leur football de la période artisanale. Nous avons amené avec nous de nouvelles techniques d'entraînement. Nous avons amené des modèles. Les jeunes Américains nous copient et ils progressent en multipliant les contacts internationaux.

ALLO LACOMBE

26 ans, avant-centre de l'A.S.St-Étienne et de l'équipe de France.

Quel est le joueur qui t'a le plus influencé durant ta carrière et pour quelles raisons ?

Bouquet Serge
50720 Barenton

Les deux joueurs qui m'ont marqué dans le football sont Di Nallo et Chiesa. Ils étaient pour moi l'image du football professionnel. J'ai réalisé mon rêve en débutant en tant que « pro » aux côtés de Chiesa.
Nous avions la même conception du football.

Crois-tu qu'il vaille mieux être comme toi ou plein de fougue comme Berdoll pour être un bon avant centre ?

Jean Ferrari,
Fonsegrives 31120 Balma

Je ne pense pas qu'il y ait une grande différence entre Berdoll et moi. A chacun sa tactique et sa vision du jeu. Personnellement je joue intuitivement en essayant d'être toujours bien placé. Certains disent également que Bianchi ne court pas beaucoup, mais les résultats sont là, il est toujours à la place qu'il faut. Le hasard joue également pour beaucoup dans le déroulement d'un match et c'est la raison pour laquelle il faut sentir l'action.

En quoi, ton transfert à Saint-Etienne a-t-il provoqué chez toi un changement dans ta manière et dans ton style de jeu ?

Charpentier Eric,
84700 Sorgues

Oui, à Lyon le jeu se déroulait avec deux joueurs dans l'axe du but... A Saint-Etienne j'évolue avec deux véritables ailiers Rocheteau et Zimako... et les hommes du milieu jouent davantage. On fait plus de passes latérales et surtout on évite de perdre le ballon. Le jeu de Saint-Etienne permet le regroupement des défenses, et une fois que l'on a le ballon on est maître du jeu.

Etant un attaquant collectif, ressens-tu la même joie lorsque tu marques un but ou quand tu fais marquer un coéquipier ?

Agullo Bénédicte,
81100 Castres

Ah ! non ! La joie est différente lorsque tu marques un but. C'est une joie explosive viscérale qui te soulève, presque indescriptible. Alors que, dans la dernière passe c'est important puisque tu participes au but, tu as bien fait ton travail mais il est évident que tu le ressens moins dans ton fors intérieur.

mondial ?

ALLO MOIZAN

25 ans, milieu de terrain de l'A.S. Monaco

Pourquoi as-tu choisi Monaco pour jouer au football ? Pour quelles raisons avoir quitté Angoulême ?

Renier Olivier, 62100 Calais

Monaco et Angoulême étaient dans le même groupe. Mon but était le jouer en première division et Monaco a été le seul club à me faire des propositions. L'entraînement d'Angoulême me convenait, mais Monaco m'offrait la promotion que j'attendais.

Il y a 2 ans, tu jouais en deuxième division, aujourd'hui te voilà aux portes de l'équipe de France. Comment expliques-tu cette fulgurante ascension ?

Allanic Didier, 28570 Abondant

Je pense être en amélioration grâce à l'équipe, à la motivation au plus haut niveau, à l'entraîneur. Le football est un jeu collectif et pratiqué comme tel, il améliore les individualités. En deuxième division, on a l'impression de s'amuser, ce n'est pas le cas en première division où tout est pris au sérieux. Dans mon esprit, je suis davantage professionnel, ce qui ne m'empêche pas de garder la tête froide.

Penses-tu que l'équipe de Monaco obtienne une place en coupe d'Europe à la fin du championnat 78/79 ?

Alain Périé, 15210 Ydes Centre

En regardant les choses en face ce sera dur, après les revers subit ces derniers temps, on va s'accrocher. Saint-Etienne ou Nantes peuvent encore faire un faux pas.

Peux-tu dire pourquoi ne peut-on pas vraiment éclater en 2e division est-ce à cause du fossé que l'on souligne actuellement ?

Babino Francis, 16100 Cognac

C'est évident, plus on baisse dans la hiérarchie plus on est dans l'anonymat.
Il est certain que ce fossé existe, du en partie à la qualité du jeu et à celle des joueurs. Je m'explique, même si les joueurs moyens sont bons, ils sont clairsemés, alors qu'en 1ere division il n'y a que très peu de joueurs d'équipes qui, en montant en première division gardent le même effectif elles sont souvent obligés de se renforcer.

ALLO BLOKHINE

27 ans, attaquant du Dynamo de Kiev et de l'équipe d'URSS

Qu'est-il arrivé au Dinamo de Kiev qui, il y a 3 ans était une des meilleures équipes d'Europe et qui semble en nette perte de vitesse ?

Bernard Devaux 74140 Sciez

Après notre exploit de 1975 où nous avons gagné la Coupe des Coupes et la super Coupe, il y a eu une période de décompression. Notre élimination par Saint-Etienne en 1976 a également été un coup dur. L'équipe a d'autre part subi de nombreuses modifications. Cette saison, malgré notre élimination par Malmoë nous jouons beaucoup mieux. L'année prochaine nous reviendrons au premier plan. J'ajoute que si nous avons des difficultés sur le plan européen, nous sommes toujours placés en championnat puisque nous avons été qualifié pour les Coupes d'Europe depuis 1975 ce que le Bayern et Saint-Etienne n'ont pas réussi à faire.

Crois-tu que l'équipe d'URSS a des chances de revenir au premier plan et de se qualifier pour la coupe d'Europe des Nations et la coupe du Monde 1982 ?

Marc Legros 77300 Fontainebleau

C'est une nouvelle équipe d'URSS qui arrive en ce moment, car des anciens, il ne reste plus que Kipiani et moi-même. Les jeunes sont arrivés en masse avec à leur tête un certain Bessonov, joueur exceptionnel que je connais bien puisqu'il évolue au Dinamo de Kiev. Notre style a également changé et s'est tourné vers l'offensive grâce à l'entraîneur Monsieur Simoniau. Je pense que dès 1980, on verra une grande équipe d'URSS qui sera tout à fait prête pour le Mundial de 1982.

Que penses-tu de votre élimination par Malmoë en coupe d'Europe ?

Jérôme Colas, 28150 Volves

C'est au match aller que nous avons perdu toutes nos chances en concédant le match nul. Nous avons eu de nombreuses occasions que nous n'avons pas su concrétiser. De nos jours, quand on ne réussit pas à prendre l'avantage sur son terrain, en coupe d'Europe, on perd pratiquement toutes ses chances de qualification. J'ajoute que Malmoë est une excellente équipe et ces résultats, cette saison sont là pour le prouver.

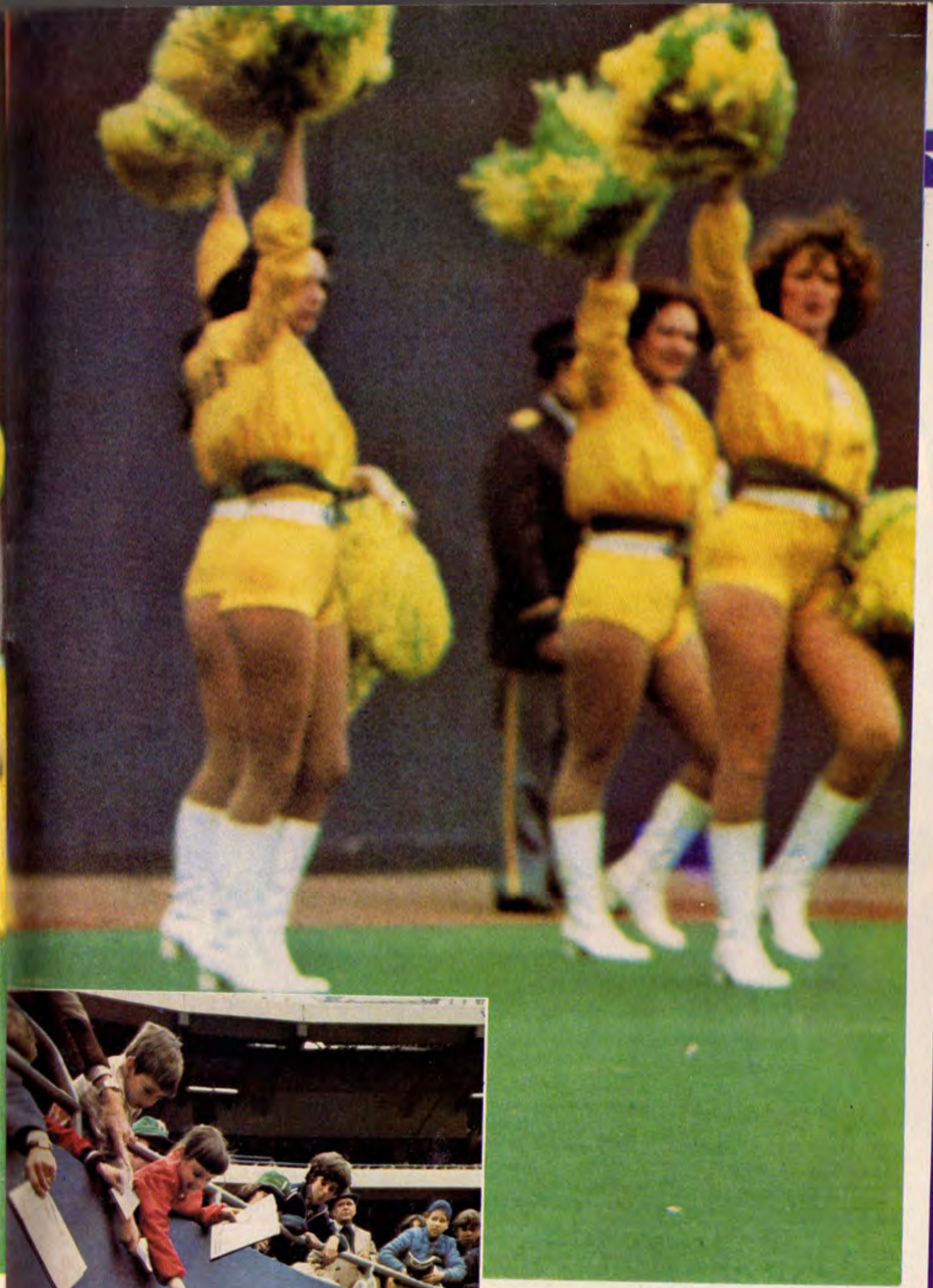
Le 2 mai, au Giant's Stadium, les Bleus affronteront la toute jeune équipe des États-Unis. Si l'on connaît fort bien les grands clubs américains qui défraient la chronique à coups de dollars, on ignore à peu près tout de l'équipe nationale. **Mondial** *entre dans les coulisses de l'équipe américaine.*

RENDEZ-VOUS A NEW-YORK

Quand un entraîneur national rencontre son homologue d'un autre pays, de quoi peuvent-ils parler sinon de questions relatives aux méthodes de préparation et d'entraînement de leurs équipes. Il y a quelques semaines Rinus Michels, ancien directeur technique de l'équipe des Pays-Bas et du FC Barcelone, faisait connaissance avec Walter Chyzowich, entraîneur des quatre formations nationale des Etats-Unis.
Comme Michels, devenu maintenant l'entraîneur de Los-Angelès se plaignait auprès de Chyzowich que de son temps, en 1974, il n'avait eu que sept mois devant lui pour préparer la Hollande à la coupe du monde, le « coach » américain réplique :
« Sept mois, il y a de quoi vous envier. Si je pouvais réunir mes joueurs sept jours avant un match international, je serais le plus heureux des hommes. »
En effet, les éléments de la sélection nationale qui affrontera la France ne seront à la disposition de Chyzowich que 48 heures avant la rencontre.
Walter Chyzowich, 41 ans, c'est « Monsieur Football USA ». D'origine ukrainienne, ancien international américain (27 sélections), il a une ressemblance frappante avec l'acteur Omar Sharif. L'ancien joueur de Philadelphie cumule les fonctions. En dehors de son poste d'entraîneur en chef fédéral, il est sélectionneur et directeur technique des équipes nationales professionnelles amateurs, panaméricaines et juniors. C'est dire combien il est occupé durant les 12 mois de l'année. Bien sûr, il a des adjoints, au nombre de deux, mais en fin de compte c'est lui et lui seul qui prend les décisions importantes. Depuis deux ans qu'il tient les rênes des formations américaines Chyzowich a obtenu d'excellents résultats. Le « coach » américain avoue qu'il a un faible pour son équipe des « *moins de 20 ans* » que certains estiment plus forte que la sélection nationale. A la surprise générale, cette formation s'était couverte de lauriers en remportant en 1978 le classique tournoi de Pâques de Bellinzona, en Suisse.
Quant à l'équipe « A » elle avait obtenu un résultat très honorable à Lisbonne en octobre dernier contre le Portugal (0-1). Elle fut moins heureuse contre l'URSS (1-3 et 1-4) en février.
« Dans l'ensemble je suis satisfait de nos derniers résultats internationaux, dit Chyzowich. Je crois que depuis deux ans nous avons fait de réels progrès et que nous sommes sur la bonne voie. L'équipe nationale possède un bon sens du jeu collectif. Pris individuellement, les joueurs sont tous d'excellents techniciens. Ce qui fait défaut à notre sélection, c'est avant tout l'expérience des matches internationaux, mais comme notre fédération multiplie maintenant les contacts avec l'étranger, nous devrions dans un an ou deux combler cette lacune. »
L'équipe des Etats-Unis comprendra 90 % des joueurs qui opèrent dans la Ligue d'Amérique du Nord de football (NASL). Certains d'entre eux, comme Arnold Mauser, Gary Meyerick, Larry Ulcer, Bruce Rudroff, Rick Davis et Gary Etherington, ont encore le statut d'amateur. ■

Alex Timarl

Page précédente : l'équipe nationale réunie en stage : de gauche à droite : au premier rang, Rick Davis, Gary Etherington, Jim Mac Alister, David Brcic, Boris Bandov, Louis Nanchoff, Dale Russel. Au second rang : Glenn Myernick, Colin Fowles, George Nanchoff, Greg Makowski, Mark Liveric, Steve Ralbovsky. Troisième rang : Stefen Parker, Tom Fleck (assistant entraîneur), Steve Pecher, Greg Villa, Arnie Mausser, Don Droege, Al Trost, Jim Pollihan, Walt Chyzowich, (entraîneur national).



Un des piliers de la sélection américaine, Garry Etheringthon sous le maillot du New York Cosmos et sur la pelouse du Giant's Stadium.

Les 18 présélectionnés

Gardiens de but : Arnold Mauser (Colorado), Alan Mayer (San Diego), David Brcic (New-York).

Défenseurs : Gary Meyerick (Dallas), Don Droege (Washington), Bruce Rudroff et Jim Mac Alister (Seattle), Bobby Smith (New York), Greg Makowski (Atlanta), Ty Keough (Cincinnati).

Attaquants: Larry Ulcer (Los Angeles), Mark Liveric (Edmonton), Greg Villa (Minnesota), Louis et George Nanchoff, Boris Bandov, Rick Davis et Gary Etherington (New-York).

Pelé et Beckenbauer : « L'astroturf n'est pas un handicap »

Pelé et Franz Beckenbauer sont d'accord là-dessus :
« Pour n'importe quelle équipe appelée à évoluer pour la première fois sur un terrain à surface synthétique, cela ne constituera pas un handicap. Deux ou trois entraînements préalables sur l'astroturf devraient suffire aux joueurs pour fignoler leur technique et adapter leur jeu à la pelouse artificielle. »
Pour sa part, Beckenbauer estime que sur ce type de terrain *« la balle va certes plus vite, car il n'y a pas de faux-rebonds ».*
Analysant le jeu des attaquants et des défenseurs, l'ancien capitaine des Allemands de l'Ouest poursuit :
« Les attaquants ont intérêt à bien ajuster leurs passes et à jouer surtout en déviation. Comme le contrôle du ballon est un peu plus laborieux, ils ne devront pas hésiter à tirer de loin, souvent de volée, vers le but adverse. Quant aux défenseurs ils devront être sans cesse en mouvement car ils risquent de perdre plusieurs secondes au démarrage. En outre, sur cette surface on glisse très peu et les arrêts sur l'homme et les tacles précis sont difficiles à exécuter. En résumé, je le répète, les bons techniciens seront à l'aise sur ce genre de terrain. »

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

Vous avez jusqu'au 20 mai, pour poser vos questions à :

Raymond Domenech, Français, 27 ans, arrière de Strasbourg et de l'équipe de France.

Trevor Francis, Ecossais, 25 ans, avant-centre de Nottingham Forest, de Detroit et de l'équipe d'Angleterre.

Hansi Krankl, Autrichien, 25 ans, avant-centre de Barcelone et de l'équipe d'Autriche.

Osvaldo Piazza, Argentin, 32 ans, stoppeur de l'AS Saint-Etienne.

allo mondial c'est facile, vous pouvez

- Téléphoner en faisant le 260-52-51 ; si vous habitez la province, composez le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
- Ecrire, sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Dans les deux cas indiquez très clairement votre nom, prénom et adresse ainsi bien sûr, que le nom de la vedette à qui vous souhaitez posez une question. Faites preuve d'originalité dans le choix de votre question pour gagner l'un des cadeaux : Transistors, ballons de football, sacs de sport, libres.

Les meilleurs questions que vous avez posées le moids dernier à Emlyn Hughes, Giorgio Chinaglia Dino Zoff et Leonard Specht seront publiées dans le n° 31 dè *mondial*.

Dépêchez-vous dès aujourd'hui téléphonez ou écrivez à allo mondial

Papa m'a offert tout un fichier de sports

Format des fiches: 12 x 16 cm

24 fiches "CHAMPIONS"

le coffret de rangement et tous les accessoires le tout pour seulement **11F20** *(+ frais d'envoi)*

et en plus GRATUIT 24 autres fiches *si vous répondez tout de suite*

N'envoyez pas d'argent.
Examinez le tout gratuitement chez vous.

Quand on aime le sport, on n'est jamais trop jeune pour s'offrir, ou se faire offrir, le grand fichier "Champions". Si vous aimez suivre à la télévision les grandes rencontres nationales et internationales, si vous aimez les interviews de vos vedettes préférées, si vous dévorez revues et journaux spécialisés, les fiches "Champions" sont faites pour vous.

BON D'EXAMEN GRATUIT

à envoyer à G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex
Offre garantie jusqu'au 31.5.79

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières séries de 24 fiches CHAMPIONS, soit 48 fiches, le coffret de rangement, les intercalaires, la brochure, ainsi que la médaille. Je me réserve le droit de vous retourner l'ensemble dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je conserverai : 24 fiches, le coffret de rangement et les accessoires, au prix spécial de 11,20 F (+ 2,90 F de frais d'envoi) pour le tout, le deuxième jeu de 24 fiches et la médaille m'étant offerts en cadeau de bienvenue.

Par la suite, je recevrai de nouveaux jeux de fiches CHAMPIONS, à raison d'un envoi par mois environ, à l'examen gratuit. Pour les jeux que je conserverai, je bénéficierai du prix avantageux réservé à vos amis, soit actuellement 11,20 F (+ 1,90 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai à tout moment faire cesser les envois en vous avisant par simple lettre.

SIGNATURE OBLIGATOIRE
Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M
Mme
Mlle
nom .... Prenom ....
numero .... Rue ou lieu-dit ....
Commune ....
Code postal .... localité du bureau de poste ....

5-1015/929/1173

Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques.
Les envois pourront comprendre plus d'une série de fiches.
Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique.
Editions Rencontre S.A. - Capital social : 3 507 000 Fr.
Siége social : 33, chemin d'Entre-bois, 1018 Lausanne R.C. Lausanne 1314

Cette médaille en cadeau
si vous renvoyez ce bon dans les 5 jours

Elles vous aideront à mieux connaître l'histoire et l'actualité des disciplines qui vous passionnent, à mieux comprendre l'ascension fulgurante d'un champion ou les raisons de ses contre-performances répétées, à mieux pénétrer le monde multiforme et fascinant du sport. Avec elles, vous suivrez l'évolution des techniques, des carrières, des équipements, des compétitions, des records. Le fichier géant "Champions" vous apporte à peu de frais la documentation de base et les références dont vous avez toujours rêvé. Et quand on aime vraiment le sport, il n'est jamais trop tard pour réaliser son rêve et se constituer son propre fichier des sports.

Aussi, nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions". Si vous le désirez, vous recevrez chaque mois environ, à l'examen gratuit, de nouvelles fiches "Champions" aux conditions avantageuses réservées à nos amis, soit actuellement 11,20 F (+ 1,90 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Vous pourrez faire cesser les envois à tout moment en nous avisant par simple lettre.

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports. Au recto de chaque fiche : une belle photo ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

• Champions d'hier et d'aujourd'hui • Grandes compétitions et grands moments du sport • Tous les sports qui vous passionnent • L'histoire des grandes équipes • Tableaux de records • Fiches de mise à jour • Explications des règles du jeu • Méthodes d'entraînement • Équipement des clubs et des champions • Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc.).

ProPArt

G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boîte Postale 8, 7500 Tournai